

RADIOMONDE

10¢

BIBLIOTHÈQUE

JUN 8 1950

DE MONTRÉAL

Le seul hebdo du monde des artistes



ROLLANDE DESORMEAUX, diseuse

J'pense tout haut...

par Lord. Oh! Oh!

Chaque fois que je manque de copie (lisez: idées), je vais voir Baulu (le frère des deux autres). Je le trouvais lisant le courrier de Jacques Normand. Et la spirituelle conversation s'engagea.

MOI: Bonjour.

LUI: Bonjour.

Des choses de l'esprit, on passa aux choses sérieuses.

MOI: Vous déménagez?

LUI: Oui.

Parce que cette chronique a pour but de renseigner les lecteurs de façon précise, j'ai eu une idée lumineuse.

MOI: Oh?

LUI: Chez Jacques Normand.

Voyant que la conversation tournait en longueur, Baulu m'offre une chaise, la dernière qui restait aux bureaux de la rue Ste-Catherine.

Je questionne mon interlocuteur sur ses projets pour l'été. Il me répond en me montrant une canne à pêche toute neuve, avec un assortiment assez complet de mouches, hameçons, lignes, etc. Il ne manquait que les vers. Je lui en fait la remarque. Baulu en sort deux d'un tiroir, les empile, et la conversation continue.

— "Comment aimez-vous Toronto?" lui dis-je. Et qu'est-ce qui vous frappe le plus là-bas, lorsque vous allez faire "Share The Wealth", le samedi?

— "Le métro, d'abord. Au rythme où la construction s'avance, on pourra se tenir beaucoup plus facilement qu'avant, lorsqu'arrive le dimanche.

— "C'est tout?"

— "Pas du tout! Il y a aussi la télévision. Ça marche! Dans les beaux quartiers de Toronto, une maison sur trois est équipée d'antennes de télévision. Vous comprenez, Toronto a cet immense avantage d'être situé à 65 milles seulement de Buffalo, en droite ligne, par-dessus le Lac Ontario. De sorte qu'on capte très clairement les émissions de cette ville-frontière américaine. Ce sont des relais de New-York, principalement.

— Et, qu'est-ce qu'on capte?"

— De la réclame, des programmes pour enfants, de la réclame, des courses de chevaux, de la réclame, des vieux films du Far-West, de la réclame, de la lutte, et encore de la réclame.

— "Voulez-vous me parler de l'accueil que vous ont ait les gens de Toronto?"

— "Bien volontiers. Un accueil magnifique. Vous savez, il est faux de prétendre que les gens de Toronto tirent à vue sur les Iroquois et les Canadiens-français. Comme il est exagéré de prétendre qu'ils mangent les petits enfants. Ce sont des gens comme vous et moi, qui ne demandent qu'à nous connaître. Je suis persuadé que si un John Fisher, par exemple, qui s'exprime très convenablement en français, l'ayant appris à Trois-Pistoles, devenait à Montréal l'animateur d'un quizz dans notre langue, il serait reçu à bras ouverts. Eh bien, renversez la situation, et c'est ainsi qu'on m'a accueilli à

Toronto. Là-dessus Baulu me fait voir deux découpures de journaux. Deux articles publiés dans le TORONTO DAILY STAR, sous la signature de GORDON SINCLAIR, éminent journaliste canadien, qui écrit également dans les publications MAC LEAN'S.

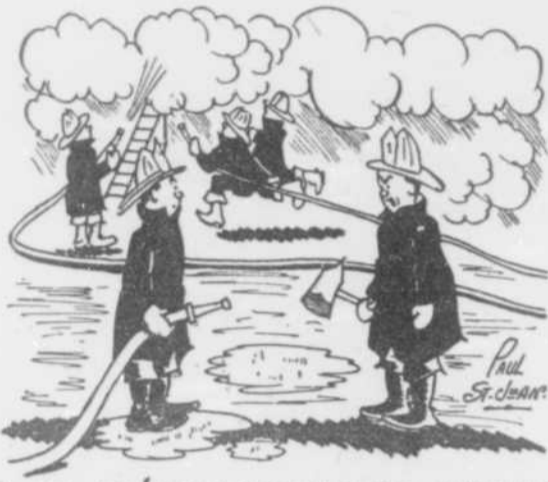
Je lui demande la permission de les publier dans ma chronique. Voici donc ces 2 entrefilets, en anglais, tels qu'ils ont paru dans le Toronto Star, en date du 30 mai et du 3 juin de cette année.

PREMIER ARTICLE

A couple of debuts are worth

one qui habite Toronto depuis une dizaine d'années? Et puis, encore dans le lobby de l'hôtel, je tombe sur Berthe Lavoie, de Radio-Canada, et son mari. Ils sont là pour assister à une distribution d'awards. Le soir, dans la salle des pas-perdus de la gare Union, je croise Ferdinand Biondi, dans la Ville-Reine pour un reportage sur le métro. On se serait cru vraiment dans le lobby du Mont-Royal, en plein Montréal.

Je remercie Baulu, je lui promets pour la quatrième fois d'écouter son Share The Wealth le samedi, et cette fois je suis sincère. Je le félicite ensuite sur sa belle canne de pêche et je l'invite à venir taquiner les petits poissons dans la région de Dorval.



TRAVAILLE UN PEU. VA ARROSER COREY THOMPSON... UN BON LAVAGE LUI EVITERA D'ENVOYER SON HABIT À LA GUANDERIE TROY!

M. et Mme Gratien Gélinas ont pris il y a quelques jours l'avion à destination de Londres et de Paris où l'auteur de "Ti-Coq" veut étudier les activités théâtrales et les possibilités d'une tournée de sa pièce sur le continent. Le voyage est de deux semaines seulement. Après quoi, Gratien Gélinas doit procéder à certaines révisions de son texte anglais qu'il a jugées bon de faire. Puis il la présentera de nouveau au public, tout probablement à la fin de septembre.

Avant son départ pour l'Europe, Gratien Gélinas a passé quelques jours à

New-York en pourparlers avec différents "producers" américains désireux de présenter "Ti-Coq" sur le Broadway, la saison prochaine.

Gratien Gélinas, toutefois, n'a encore pris aucune décision, voulant attendre la réouverture à Montréal. Il se peut qu'il y ait du changement dans la distribution, mais la majorité des comédiens reprendront le rôle qu'ils ont si brillamment tenu en français et en anglais et suivront ainsi "Ti-coq" sur les plateaux canadiens et étrangers.

Avant le départ de la troupe pour New-York, probablement en janvier 1951, une ou deux villes canadiennes auront peut-être l'occasion de voir la pièce de Gratien Gélinas.

* * *

La direction de l'Hôtel-Dieu de Dieppe, France, nous prie de publier les faits suivants:

"Pour commémorer l'héroïque sacrifice des soldats canadiens tombés les premiers sur la terre de France, le 19 août 1942, à Dieppe, un comité français a décidé de doter la chapelle de l'Hôtel Dieu de cette ville de vitraux souvenirs".

Ils sont au nombre de six. Trois d'entre eux représentent le Débarquement, le Cimetière des Vertus, la Rencontre Symbolique du Canada et de la Vieille Patrie.

Trois autres ont trait au départ de Dieppe, à l'arrivée à Québec et à la mission bienfaisante et consolatrice des chanoines Augustines, fondatrices de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1639.

Ils sont l'oeuvre d'un grand artiste français, le peintre Pierre Le Trividic et constituent un mémorial sacré, puisqu'ils sont placés dans cette chapelle de l'Hôtel-Dieu où tous les blessés furent soignés par les Chanoines Augustines qui perpétuent, à Dieppe comme à Québec, les traditions de leur Ordre depuis plus de trois siècles.

Nous tenons à porter ces faits à votre connaissance et à vous informer que nous avons édité un petit livre dans lequel ces vi-



Dans sa toilette d'été le Café Concert est à l'antenne de CKAC, le lundi soir à 8 heures avec Lucille Dumont — Robert l'Herbier — Jear Pierre Masson — Marcel Giguère — l'orchestre de Lucien Martin — l'annonceur Pierre Stein et aussi le grand concours hebdomadaire dont le prix est de \$100.00. On s'amuse ferme en compagnie de ces artistes et le Café Concert est l'une des plus populaires émissions de nos ondes.

traux sont présentés, expliqués, de nos patriotiques sentiments.

Pour vous procurer ce livre-souvenir, veuillez vous adresser à la Révérende Mère Supérieure de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec. C'est à elle que vous pourrez remettre, après lecture, votre aimable offrande.

Nous vous demandons également de bien vouloir lui communiquer l'adresse des familles qui seraient, comme vous, touchées d'apprendre que nous avons pensé à vos vétérans et à vos glorieux morts.

Nous vous prions d'agréer, l'expression de notre gratitude et

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.16
EDITIONS ROSSIGNOL
Case 27, Station "B" Montréal
Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

— "Avez-vous d'autres incidents à relater au sujet de votre voyage hebdomadaire à Toronto?" dis-je à Eaulu.

— "La semaine dernière, la première personne que je rencontre dans le lobby du Royal York, c'est St-Georges Côté, l'annonceur de Québec, à Toronto pour y chercher femme. Vous savez qu'il épouse le 1er juillet Mlle Jacqueline Bienve-

RADIO MONDE



Vol. XII — No 27
MONTREAL, 10 JUIN 1950
MEMBRE DE L' **ABC**
10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"

Nos PHOTOS COUVERTURE

Rollande Desormeaux, dont nous voyons aujourd'hui la plus récente photo en page-couverture de RadioMonde, est Mme Robert L'Herbier dans la vie privée. Tout le monde sait cela. Elle a comme lui aussi une grande vogue comme chanteuse de nos ondes.

Rollande est née à Montréal le 27 juillet, 1925. Elle a étudié l'accordéon avec le professeur Marazza et suivi des cours de diction et de chant de Mme Maubourg.

C'est avec les élèves du professeur Marazza qu'elle fit ses premières apparitions au micro, au poste CKAC. Et c'est au même poste qu'elle a débuté comme chanteuse à une émission intitulée "Rollande et ses chansons".

En juin, 1944, Rollande, dont la vogue va sans cesse en augmentant, se joint à la troupe des "yeux Troubadours", dont elle devait, un an plus tard, épouser la sympathique vedette, Robert L'Herbier.

Depuis lors, on a entendu Rollande Desormeaux à de multiples programmes, dont les plus connus furent: "Fantaisie Musicale" (où elle chantait avec Robert L'Herbier), "La Soirée au Vieux Moulin", "Tour d'horizon canadien", "Le programme Juliette Béliveau", "Rollande et Robert", "Tambour-battant", "Madame est servie", etc., etc.

En 1948, le vote des auditeurs lui donna l'honneur d'être Reine de la Radio.

Rollande Desormeaux a des projets et des offres en vue. Pour le moment, elle ne peut les dévoiler et... elle va en profiter pour prendre une petite vacance avec Robert.

"VIA L'BON VENT"

LES TROUBADOURS DU QUEBEC nous offriront une interprétation originale d'une chanson de Charles Trenet à la prochaine émission de Via l'bon vent que Radio-Canada diffusera lundi, le 12 juin, à 9 h. 30 du soir.

Louis Bédard, qui dirige ce quatuor vocal, a choisi Sur le Fil, un grand succès du chansonnier parisien. Les Troubadours chanteront deux autres airs populaires: Les Veillées de chez nous et Malbrough. L'orchestre, sous la direction d'Hector Gratton, jouera A Saint Malo que Sir Ernest MacMillan a écrit d'après la chanson de folklore, Capriole de Peter Warlock et la Danse villageoise de Claude Champagne.

COURS D'ÉTÉ SUR LA RADIO

Monsieur Gérard Lamarche, directeur de Radio-Collège à Radio-Canada, dirigera la troisième session des cours d'été sur la radio organisés par l'Université Laval. C'est ce que nous annonce le Service extérieur d'éducation sociale de Laval.

Ces cours qui sont rendus possibles grâce à la collaboration du Service de l'Aide à la Jeunesse, se tiendront du 17 juillet au 4 août prochains. Ils s'adressent: 1—aux personnes qui remplissent déjà des fonctions à la radio (auteurs, annonceurs, réalisateurs) et qui désirent perfectionner leurs connaissances en ce domaine; 2—aux personnes qui, possédant des aptitudes pour ces fonctions, veulent acquérir une formation adéquate; 3—aux éducateurs et animateurs de groupes et de mouvements sociaux qui utilisent ou songent à utiliser la radio pour leurs fins. Ils ont été organisés pour permettre à ces personnes d'étudier les trois fins de la radio: l'information, la récréation, l'éducation; de se familiariser avec les diverses techniques de radiodiffusion: la causerie, l'interview, le sketch, le forum, le reportage; de se préparer aux diverses fonctions d'auteur, d'annonceur et de réalisateur; de mesurer l'influence considérable de la radio sur la population.

Le programme de la session comporte 60 heures de cours théoriques, des sessions d'études, par équipes, sous la direction de conseillers techniques, 150 heures de cours pratiques au studio.

Les frais d'inscription à ces cours sont de \$25.00 pour chaque étudiant. Les personnes âgées de 16 à 35 ans bénéficieront des avantages suivants accordés par le Service de l'Aide à la Jeunesse:

- 1—bourse d'un dollar par jour pour toute la durée du cours;
- 2—frais de passage payés.

Les inscriptions doivent se faire avant le 5 juillet. Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser à M. Arsène Turcotte, Service extérieur d'éducation sociale, 2, rue de l'Université, Québec.



"Bonyenne! si on s'était marié samedi plutôt qu'aujourd'hui je n'aurais pas manqué Le Grand Prix Weston"

DANS L'OEIL

QUELQUES commanditaires de séries radiophoniques font une expérience intéressante à suivre et dont les résultats pourraient transformer le mécanisme de notre radiophonie.

Par les années passées, les émissions de commerce disparaissaient complètement des horaires dès le début de l'été pour ne reprendre qu'à l'automne.

Cet été, la compagnie Kraft (Café-concert CKAC), la British American Oil, (La route enchantée CKVL) et la Cire-succès (Jouez double, CKVL) ont décidé de ne pas faire relâche. Elles poursuivront la diffusion de leurs programmes réguliers. C'est, comme nous le disions, une expérience — ou plutôt une exploration de l'écoute estivale, qui en établira la valeur au point de vue public. Cette épreuve est tentée, pour la première fois, en soirée.

**EN ÉTÉ,
LES GENS
ÉCOUTENT
LA RADIO**

Depuis longtemps, les animateurs de romans-fluve, en matinée, l'ont faite. Les épisodes se poursuivent durant les mois de chaleur, comme pendant l'hiver. Les résultats de cette tactique ont dû être bons, puisque bien peu de commanditaires veulent accepter un mois (vacances) d'interruption dans leur production radiophonique.

Il ne faut pas croire que les commanditaires de ces romans-fluve et leurs agents n'agissent ainsi que par sentimentalité. Ce sont des hommes d'affaires pour lesquels le résultat comptable est l'argument décisif: si le programme apporte de la clientèle, il est bon; sinon, il doit cesser. L'épreuve a été concluante et satisfaisante, puisque les romans-fluve poursuivent leur carrière, en dépit des grandes chaleurs.

Pourquoi le commerce et l'industrie n'obtiendraient-ils pas le même résultat profitable en aiguillant, en soirée, l'attention des auditeurs sur leurs produits?

On arguera que pendant la belle saison, le volume d'écoute diminue.

C'est juste, mais pas autant que les sondages — les ratings — peuvent l'indiquer. Elliot-Haynes, qui les font, ne donnent pas un tableau exact de la situation. Ils ne pourraient pas, même s'ils le voulaient. D'accord, leur enquête par téléphone démontre que nombre de foyers sont vides. Des familles vont en villégiature; d'autres sont en excursion; d'autres cherchent le frais au balcon.

Les estivants apportent avec eux leur récepteur; les automobilistes ont un appareil dans leur voiture; sur leur balcon, les gens moins fortunés transportent leur poste. Même au fil de l'eau, les canoteurs ont un petit portatif. Et chacun écoute, mais chacun ne peut être rejoint par les investigateurs...

Nous sommes d'avis que ces trois commanditaires — explorateurs, dont nous parlons plus haut ne regretteront pas leur aventure.

René O. Babin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Le 200e Anniversaire de BACH

Le 200e anniversaire de la mort du plus grand des compositeurs allemands, Jean-Sébastien Bach, sera commémoré cet été dans toute l'Allemagne par des festivals de diverses natures et même des expositions de manuscrits et de pièces de musée. Une des plus spectaculaires séries de récitals est en voie d'organisation à Goettingen et occupera toute la semaine du 23 au 30 juillet. On remettra à jour des versions originales de plusieurs chefs-d'œuvre bien connus. Une collection d'autographes, des éditions *princeps*; d'autres textes importants, aux mains des musicologues, seront mis à la portée du public pour consultation. Un des célèbres musicographes de l'Allemagne, le Dr Hans Lilje inaugurera le tout par un grand discours commémoratif.

Goettingen ne sera pas, cependant, la seule ville d'Allemagne à raviver le souvenir de l'immortel musicien. Les Germains, dans le passé, ont trop prouvé qu'ils connaissaient la valeur publicitaire de leurs maîtres, pour ne pas se servir de celui-ci au moment où ils en ont tout de même plus besoin que jamais!

... Ils ont attendu que tous les autres pays aient "commémoré" à leur manière, pour y venir à leur tour. Ce sera en connaissance de cause: ils ne manqueront pas de tout mettre en œuvre pour dépasser ce qui a déjà été fait. Même dans les conditions précaires où ils se trouvent, on peut s'attendre à ce qu'ils découvrent des ressources insoupçonnées qui nous donneront une bonne idée du désir de résurrection qui les anime instinctivement. On cite déjà le nom des villes qui suivent, où des manifestations sont d'ores et déjà prévues: Bemberg, Brunswick, Cologne, Munich, Brême, Le Lunebourg, Stuttgart, Ansbach, Heidelberg, Duesseldorf, Essen, Mulheim et Breyer.

On ne manquera pas d'exploiter et de remettre en lumière plus d'une anecdotes intéressantes mais plus ou moins connues de la vie de Bach. On connaît sans doute la visite mémorable que l'auteur des Passions fit à Frédéric le Grand, à Potsdam.

Le maître avait alors soixante-deux ans. Il arriva chez le souverain mélomane au moment où celui-ci était sur le point de commencer un concerto de flûte. Ajournant tout travail, il conduisit Bach à travers tous les coins de sa magnifique propriété de Sans-Souci. La visite terminée, Bach demanda un thème à son hôte illustre et, sur le champ, improvisa une fugue qui est restée célèbre. L'enthousiasme de l'illustre monarque monta encore de plusieurs crans lorsque, le lendemain, Bach prit place au clavecin et exécuta un *fugato* comportant six contre-sujets... Heureux les peuples qui ont des maîtres de cette envergure! Ils se relèveront des pires épreuves.

Eugène LAPIERRE

Bruits et sons

Bonne tenue

Un public sympathique se rendait, mercredi soir dernier, applaudir la deuxième présentation de l'Opéra-minute, sous la direction de Gilles Potvin. A l'affiche: "Love in a Coffee Cup", "La Servante Maîtresse" et "Le pauvre matelot".

Des trois pièces musicales mises en scène, on peut d'abord classer la première comme la plus pauvrement adaptée. "Love in a Coffee Cup" nous sert une petite histoire invraisemblable, ridicule et idiote, dont la seule valeur repose sur le thème musical, partition de Bach. Le Bach reste toujours Bach et Mlle Rolande Lefebvre, au piano, a su le détailler brillamment. Michel Perreault dirigeait. Mlle Michelle Bonhomme se révéla fort agréable en Lieschen. Mlle Bonhomme fut une révélation pour la plupart; on sait qu'elle vient de remporter le 2e prix du concours de chant du Club social. Sa voix est juste et bien placée, sa diction très convenable et son maintien, plein d'une grâce qui n'est, malheureusement, pas l'apanage de toutes nos jeunes premières plus expérimentées. Nous souhaitons sincèrement à Mlle Bonhomme d'avoir l'occasion de faire ses preuves plus entièrement.

La deuxième œuvre de la soirée était l'opéra-bouffe en un acte, "La Servante Maîtresse" de J. B. Pergolèse. Opéra-bouffe qui permit à José Forgues d'employer tous ses dons de comédienne accomplie. La mise en scène de Noël Gauvin était très élaborée. Lorenzo Campagna fut à la hauteur dans sa partition de mime. M. Joseph Rouléau, qui a pourtant une bonne voix, joue avec assez de lenteur. C'est d'ailleurs la note caractéristique de tous les interprètes masculins de la soirée. Ceux de la première pièce,



André Cantin (narrateur) et Ferguson MacKenzie, baryton, semblaient mal à l'aise sur le plateau. Jeanne Landry accompagnait au piano.

Enfin, comme dernière œuvre, on entendait "le Pauvre Matelot" de Darius Milhaud. Dirigé par Jean Beudet, cet opéra était une création canadienne. Personnellement, je n'éprouve aucune sympathie particulière pour la musique (?) de Milhaud, qui m'irrite les nerfs. J'admets cependant que sa dissonance doit avoir ses charmes pour ses nombreux admirateurs, ce qui fait que "Le pauvre matelot" était un 3 actes très impatiemment attendu par les fidèles de l'œuvre. Mlle Lantagne et M. P. Beudet étaient au piano. André Lescot était ravissant à regarder et chanta agréablement. Fernand Martel joua et chanta intelligemment. David Rochette fut impeccable tandis que Guy Piché, contrairement à ses camarades masculins de la soirée, joua mieux qu'il ne chanta.

L'éclairage, du moins le premier soir, présenta quelques mystères attribuables sans doute à l'orage... Pourtant, peut-on me dire pourquoi le dépit de vin était éclairé au 2e acte alors que Martel et Piché s'entretenaient de la femme chez qui Piché frappera dans une seconde? Ce devrait être plutôt le bar de la Femme qui serait en pleine lumière tandis que les deux gars chantent...

Les costumes de Laure Cabana étaient jolis comme d'habitude et les décors, très suggestifs de Jacques Pelletier. L'Opéra-minute peut se compter satisfait de sa seconde présentation au public, présentation qui se signale par sa bonne tenue, son souci de la perfection et son sens de l'élegance.

Une fédération

Les 10 et 11 juin, les directeurs des divers Manécanteries au Canada se réuniront à Québec pour jeter les bases de la Fédération canadienne des Petits Chanteurs et probablement aussi pour amorcer le projet d'un congrès canadien ou panaméricain pour l'automne. On sait que M. l'abbé de Smet, directeur des Petits Chanteurs de la Croix de Bois de Québec, vient d'être nommé au poste de vice-président de la Fédération internationale des Manécanteries, lors du congrès qui s'est tenu à Paris.

Nouveau "baby-sitting"

On se plaint parfois que l'assistance aux concerts symphoniques n'est pas ce qu'elle devrait être. Les directeurs de l'Orchestre symphonique d'Austin, aux Etats-Unis, se sont imaginés que l'empêchement des mères de famille en était peut-être la cause. La présidente du comité féminin a suggéré d'établir un service de garde de bébés pour les mélomanes, qui pourront consulter la liste des gardes de bébés disponibles, les soirs de concerts, ou encore pourront placer leurs enfants à la pouponnière.

Justement...

Dimanche dernier, un poste de radio faisait jouer le Concerto de piano de Paderewski. Un auditeur me dit à l'oreille: "Pauvre Paderewski, c'était un bien grand pianiste, mais quel piètre compositeur!"

Cela me fit penser à un imprésario pince-sans-rire: Que pensez-vous de mon violoniste? — Il me rappelle Paderewski. — Comment? mais Paderewski n'est pas violoniste! — Justement, justement...

MOZAILLE

VENTE

VOYEZ NOS AUBAINES EXCEPTIONNELLES

MANTEAUX	LONGS	\$19.95
	COURTS	\$12.95
COSTUMES		\$19.50
IMPERMÉABLES		\$15.95

A VENDRE OU A LOUER:
Jaquettes — Boléros de fourrures — Voiles de mariées

Un seul magasin — Gros et détail

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française
Ouvert jusqu'à 1 heure samedi — (facilités de stationnement)

708 ouest, rue Notre-Dame — Tél. UNiversity 3596

Gérard BARBEAU

en Europe !

"La Voix d'Or du Québec"

Concert d'Adieu

à

l'Auditorium de Verdun

(4110, BLVD LASALLE, FI. 2960)

Mardi, le 20 juin à 8 h. 30 p.m.

Billets: \$1.50 et \$1.00

Ed. Archambault, MA. 6201	Pharmacie Lacaille, YO. 2417
C. W. Lindsay, MA. 7701	Livraison à domicile: BE. 4257

Les disques de Gérard Barbeau sont distribués par la maison
Ed. Archambault, Inc.

Le Baluchon de ROB

AU COURS d'une soirée d'amis, la discussion s'engagea sur la valeur de notre production dramatique en rapport avec l'exportation.

La rumeur circulant que Monsieur Gratien Gélinas veuille présenter — version anglaise — soit à New-York soit — texte original — à Paris son succès canadien: «Ti-coq», deux clans se formèrent, l'un pour, l'autre contre la réalisation de ces projets.

Le camp hostile, s'en tenant surtout aux réactions françaises, soutenait que Monsieur Gratien Gélinas ne devrait pas tenter chance dans la Ville-Lumière, sous prétexte qu'il humilierait les siens en illustrant outre-Manche la simplicité des moeurs et la langue française d'une famille moyenne du Québec.

Le camp favorable, tenant compte des mêmes réactions étrangères, affirmait que ces images mêmes de chez nous seraient la base de l'intérêt que porteraient les Parisiens à l'oeuvre, friands qu'ils sont des choses exotiques.

Le premier groupe était formé surtout de gens, qui souffrent encore de colonialisme intellectuel, en ce sens que Paris doit administrer toute création artistique et que rien ne doit être fait pour l'art, si ce n'est en vue de cette capitale. Ce groupe réagirait vigoureusement si une personne pariait du Canada comme d'une colonie anglaise, plutôt qu'un d'un participant libre à la confédération britannique. Ces mêmes gens acceptent, cependant, en se prosternant l'hégémonie de Paris sur le plan de la pensée. D'après eux, il faudrait que tout dramaturge canadien-français n'écrive une pièce qu'en fonction de cette ville. Cela est complètement faux. Si nos auteurs dramatiques s'en tenaient à ce principe, ils ne deviendraient que d'autres auteurs parmi la masse des auteurs français.

Nous ne sommes pas des Français!

Nous ne renions pas nos antécédents. Nous conservons avec piété les traditions, que nous ont laissées, nos aïeux; nous sommes attachés profondément à notre langue et aux enseignements du passé, soit! mais constatons tout simplement le fait que la fondation du Canada par la France date de plus de trois siècles et que nos relations intimes avec elle — administration, «cousinage» etc. — sont rompues depuis 1760. Nous avons donc, malgré nos attaches encore solides avec la mère-patrie, acquis une autre mentalité que la sienne. Nombre de facteurs ont contribué à cette transformation: vie différente, contact constant avec un continent anglophone où nous ne sommes qu'un îlot francophone, climat même. Nous avons, en raison de ces quotients, acquis une individualité, qui doit s'exprimer en d'autres termes que celle de France. Pourquoi donc devrions-nous écrire, penser, peindre, sculpter dans un état d'asservissement plutôt qu'avec un désir de se faire une réputation à soi?

A Paris, une pièce a eu une grande faveur, ces derniers mois. Elle s'intitulait: «Un tramway nommé désir», version française d'une oeuvre américaine «A Tramway named Desire», qui connut le succès d'abord à New-York avant d'être exportée. Nous ne discuterons pas ici de la valeur réelle de cette comédie et des raisons véritables de son attrait chez le public. Nous ferons simplement considérer que son auteur l'écrivit pour les théâtrophiles américains, à qui il exposait un sujet déprimant et morbide et la façon de vivre lamentable d'une partie de la population. Personne ne blâma Tennessee Williams d'avoir cédé ses droits à Jean Cocteau pour que celui-ci fasse interpréter: «Un tramway nommé désir» dans son pays. Si Tennessee Williams avait écrit en pensant à Londres ou à Paris, il est certain qu'il n'aurait

pas obtenu notoriété, ni dans son pays, ni à Londres, ni à Paris. Pas un Français n'a songé, un instant, à généraliser à tous les États-Unis, la culture et les moeurs que reflètent les tableaux de ce curieux drame.

QUESTION DE LANGUE?

Nos horrifiés criaient surtout au loup en imaginant le désastre pour notre orgueil national que provoquerait le dialogue de «Ti-coq» dans l'esprit des Parisiens. Cette horreur eut le don de me faire rire dans ma barbe. Elle est ridicule.



Quand Marcel Pagnol commença sa fameuse trilogie: «Marius, Fanny et César», changea-t-il l'accent et les expressions marseillais de ses personnages, sous prétexte que Paris se moquerait d'eux ou ne les comprendrait pas?

Eût-il admis pareille concession, que Marcel Pagnol serait peut-être demeuré l'auteur admiré de d'années. A cette époque, le regretté Hurel dirigeait «Topaze», mais n'aurait pas conquis la tendresse que lui a gagnée universellement son amour de Marseille. Rappelons qu'il avait subi un échec avec «Jazz», pourtant destinée à la mode du temps.

Je me souviens d'avoir assisté à la première de «Marius», au cinéma Impérial, il y a une quinzaine France-Film. Il avait formé une société à laquelle il donnait en primeur, dans des spectacles de nuit, ses meilleurs films. Les abonnés formaient une élite. Celle-ci, en entendant Raimu, Fresnay, Charpin, Ozane Demazis, s'exprimant en mérédonial, fut d'abord surprise par l'accent aïolé et des mots nouveaux comme «fada», «cabanon» et «fiala», mais elle en fut charmée. Et il fut le jeu, pendant un certain temps, de parler à la marseillaise.

Pourquoi donc, en France, se scandaliserait-on de notre parlure, alors, d'autant que chaque province y a sa façon de prononcer! Foutaise que cet argument des antis...

Si c'est l'intention de Monsieur Gélinas de jouer en France, qu'il ne se laisse pas arrêter dans son dessein par les niaiseries des puribonds nationaux.

ETRE SOI

Mon opinion personnelle est celle-ci: que, pour réussir, un auteur dramatique doit d'abord écrire pour les siens et en vue de scènes, décor et état d'esprit, qui lui sont familiers. Bref, écrire «national» et non viser à «l'international». C'est une grave erreur, que s'apprête d'ailleurs à commettre notre cinéma, que de chercher la qualité «internationale». Celle-ci n'existe pas et si elle existait, elle serait la négation même du pittoresque, de la curiosité de l'univers envers l'univers et de toute personnalité. Un sujet peut être international, dans ce sens, qu'il reproduit les réactions humaines

devant des faits posés. L'amour, la peur, l'espoir, la haine, par exemple, sont universels. Ce sont des sentiments d'homme, quelles que soient sa couleur, son éducation, son habitation.

Que l'exposition dramatique de ces sentiments soit située au Canada, en Chine, en Australie ou à Shangri-la, elle touchera tous et chacun, mais ce qui lui apportera son attrait, c'est qu'elle soit nettement casée dans une ambiance. Ainsi, par exemple, un film, qui m'est demeuré en mémoire, avait pour titre: «Sortilèges», dont Lucien Coëdel était la vedette. Son intrigue était bâtie sur la peur collective, l'ambour déchaîné, la superstition, éléments universels. L'action, cependant, se déroulait, en Auvergne, près de Puy de Dôme. Pourquoi m'a-t-elle frappé plus qu'une autre? Parce qu'en plus de l'émotion dramatique que j'obtenais de «Sortilèges», j'étais fasciné par le paysage de ce coin, par le langage des petits rôles, par l'architecture des maisons d'Auvergne. Là reposait la qualité nationale de cette pellicule. Pourquoi donc une pièce écrite — ou un film, tourné — au Canada français n'apporteraient-ils pas à l'étranger la même séduction pour lui que Marseille ou Puy de Dôme m'ont offerte?

ECRIRE POUR SOI

Quitte à braver l'aversion des snobards, de certains pédants que des aventures exotiques ont transformés en esthètes risibles et de quelques nouveau-revenus d'Europe (qui se font une superculture d'une saucette de quelques mois dans les boîtes de Paris), je soutiens qu'un auteur dramatique canadien-français doit écrire d'abord et surtout pour les Canadiens français, s'il veut avoir une individualité.

Si son oeuvre est de qualité, elle connaîtra la réussite aussi bien à Montréal qu'à New-York ou à Paris.

Björnsterne Björnson et Ibsen ont écrit pour les Norvégiens; Strindberg, pour les Suédois; Tolstoï et Tchekhof, pour les Russes; D'Annunzio et Pirandella pour les Italiens; Lesseing, Goethe, Schiller pour les Allemands — et pourtant leur renommée est internationale! Pourquoi un Canadien français, qui écrirait pour ses compatriotes, ne pourrait-il pas, si son oeuvre a du mérite, connaître pareil honneur?

Exprimons donc des préoccupations universelles en des termes et en un cadre nationaux et ne craignons pas que cette formule soit la voie vers l'obscurité...

René-O. BOIVIN

SERENADE POUR CORDES

Le baryton viennois Oliver Staaren sera une deuxième fois l'invité de Jean Deslauriers à *Sérénade pour Cordes*. Les auditeurs de Radio-Canada l'entendront lundi, le 12 juin, à 8 heures du soir, dans des mélodies de Rachmaninoff, de Massenet et de Verdi.

L'orchestre jouera de son côté des pièces de Mendelssohn, de Tchaïkovsky, de Benjamin Britten et d'autres.

S'ERIGE PRESENTEMENT A QUEBEC
UN DES PLUS CHICS RESTAURANT
de la Vieille Capitale

Le Restaurant MONACO

193, rue St-Jean

L'équipement est ultra-moderne et rien n'est épargné afin de donner aux fins gourmets une nourriture succulente, un service impeccable, un confort de chez soi.

MUSIQUE EN DINANT

Les Bières et Vins Servis avec Repas

En plus!!! Une magnifique salle pour banquets et réception.

Pour réservations: Tél.: 2-1321 et 3-1202

A. Provost, A. Robert, props.

EXPERTS EN RÉPARATION

- * SACOCHES * RAINETTES * ZIPPERS
- * VALISES * SOULIERS * COUPE-VENT
- * TEINTURE DE TOUTES COULEURS

LE PLUS GRAND CHOIX DE services de toilette - messieurs-dames

- * SACOCHES * PORTE-MONNAIE
- * VALISES * SERVIETTES



Geo. MERCIER
"La plus grande cordonnerie du nord"
6845 ST-HUBERT (Près St-Zotique) DO. 0975
Commandes postales remplies avec soin

• NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS PAR TOUTE LA VILLE •

dimanche



Henri Poltras

lundi



Arthur Lefebvre

mardi



JUIN

mercredi



Janine Boyer
André Treich

jeudi



Christo Christy

vendredi



J.-Paul Prud'homme
Edgar Goulet

samedi



Alice Zlata
Juliette Croteau

cette semaine

Grandes surprises de la télévision

L'image chez soi et le retour au foyer.—Que nous réserve l'avenir dans sa course au progrès? — Le metteur en scène et le comédien.

Par Léopold Houllé, M.S.R.C.

Ce que sera la cité nouvelle, nous n'en savons rien, tant est grande l'évolution au chapitre des sciences et de l'industrie. Le problème de la télévision est résolu. Puis après la télévision que nous réserve-t-on? Ce que l'on considérerait comme des utopies, il y a vingt-cinq ans, sont des réalités qui déjà ne nous étonnent plus. Il semble que la curiosité, une fois satisfaite, on veut regarder de l'autre côté du mur si haut soit-il, et l'escalader pour voir quelque nouvelle mirobolante élaboration des laboratoires.

La télévision, c'est le théâtre chez soi avec tout ce qu'il offre d'avantageux pour le spectateur: si telle ou telle pièce, avec tel personnage lui plaît ou déplaît, libre à lui de la garder ou d'en prendre un autre; il en est ainsi d'une fête sportive ou d'une réunion politique. Mais pour le comédien, ce ne sera pas la même chose; il lui faudra apprendre ses rôles, travailler sa mémoire et avoir toute une garde-robe. Il lui faudra avoir le type de son emploi et non jouer Othello quand il fait pour Trissotin. On voit tout de suite l'importance maintenant reconnue du metteur en scène authentique, l'homme de théâtre rompu à son métier et non l'improvisateur ou le simple pion du temps du collège. Ce sera le renversement de bien des "valeurs"; il faudra alors faire un nouvel apprentissage. Et quel apprentissage! La très grande majorité des "artistes" de la radio ne l'ont pas fait parce qu'ils ont été attirés vers cette forme, l'audio-dramaturgie, faite de théâtre de scènes. Il est vrai qu'au cours de cette saison nombre de jeunes ont pu connaître le travail de scène, se rompre à de nouvelles traditions. Puis, il y a des écoles, un conservatoire, mais ce n'est jouer devant le public.

A un récent vernissage, un artiste me disait qu'un tableau, c'est un fond décor. Il nous est permis d'évoquer ou nous suggérer quelque sujet primordial, une scène d'élégie ou du grand guignol! A la radio, la voix crée le décor tant et si bien qu'on s'imagine voir le personnage, sa mimique et son entourage. Vilot disait que lire une pièce de Racine ou de Molière, cela lui suffisait car il voyait évoluer les acteurs à sa convenance. Mais il y a ici des inconvénients: une jeune fille pourra s'éprendre d'un jeune premier, lui enverra une boîte de chocolat ou une cravate — ça s'est déjà vu — et dont l'élégance, le charme, la grâce sont uniquement dans la voix alors qu'en ville son jeune premier nous donnera l'impression d'être pas beau et fort négligé. Ce qu'un baryton peut troubler des cœurs sans qu'il lui

soit nécessaire de se maquiller ou déjouer Faust, m'explique un psychologue, la nature disposant de tant de ruses pour rapprocher les individus, faire penser aux épousailles.

Il est certain que la tâche des comédiens sera grande dans les débuts et qu'ils devront travailler courageusement sous la direction d'habiles metteurs en scène. Les excellents articles de M. René-O. Boivin, président de la Société des Auteurs dramatiques de la Radio et les correspondances récentes de M. Henri Letondal, de Los Angeles, ont fait le point à cet égard. Laurent Jodoin estime qu'en ce qui concerne les sketches comiques, le genre humoristique, — l'adaptation sera facile puisque tous les types peuvent se prêter au genre. Tartarin se croit grandiloquent, dit-il, qui au fond n'est qu'un comique. En tout cela pour ce qui se rattache au théâtre, il faudra s'orienter car la télévision sera "le témoignage", dit un critique, de cette terrible objectivité de l'instrument nommé précisément objectif.

Puis les comédiens, les nôtres, auront la concurrence du ciné. Ce qui sera un autre problème. En tout cas, la télévision deviendra la grande aventure dans le domaine des spectacles populaires, comme l'explique l'ami Roger Baulu, puisqu'elle créera ce miracle de ramener les gens à la vie du foyer. Avec le video, on n'a plus envie d'errer ici et là. A bien y penser, au risque de verser dans le paradoxe, tout ça relève de quelque sorte ou relèvera de la sociologie. L'homme n'ayant de joie qu'au foyer, de sollicitude agissante que pour les siens, chez lui!

ANGE OU DEMONT?

Ca vous dit quelque chose ce titre là?

Vous pensez peut-être qu'il s'agit de l'éternel débat où collégienne et couventines s'ingénient à nous prouver que l'amour n'est pas intrinsèquement mauvais, et par conséquent ne saurait nuire à notre sanctification? Vous n'y êtes pas du tout!

Vous croyez que c'est le titre d'un feuilleton ou d'un radio-roman en soixante-sept chapitres et 483 épisodes? Vous vous trompez encore.

ANGE OU DEMONT est le titre d'un film documentaire. Il s'agit en effet, d'un court-métrage réalisé par l'Office national du film, et qui a pour but d'exhorter les automobilistes à respecter les lois de la circulation. Mais voyons un peu le scénario et nous comprendrons peut-être pourquoi le film s'intitule ainsi.

Vous avez sans doute rencontré cet individu qui ne rate jamais l'occasion de pratiquer le civisme sous ses formes les plus diverses. Toute sa journée est une longue accumulation de bonnes oeuvres et de beaux gestes. Il ne se passe pas une heure sans qu'il ne témoigne de sa bonté, de sa politesse, de son altruisme. Vous le verrez



Voici les cléroneurs de "La Route enchantée" qui revêtaient récemment la tunique des vendeurs B.A. à une convocation de ces derniers. N'est-ce pas qu'ils sont "cutes" et ont un bel avenir MM. Jacques Normand et Roger Baulu. (La Route enchantée, lun. mer. vend. - CKVL - CKCV - CHLN - CHLT - CJSO - CHEF)

céder sa place dans un tramway, grave problème à l'attention de tous les Canadiens que l'Office national du film a réalisé le documentaire *ANGE OU DEMONT*, qui sera prochainement distribué dans la série mensuelle En Avant Canada. Traité de façon humoristique, le film enseigne, l'un après l'autre, les principaux règlements de la circulation et l'importance qu'il y a de les respecter. Après avoir vu ce métrage, tout citoyen qui utilise l'automobile comprendra mieux les terribles responsabilités qui lui incombent, et fera sans doute en sorte de ressembler plutôt à l'ange qu'au démon...

Mais, il arrive parfois qu'un être de cette espèce s'installe au volant d'une automobile. Alors on ne le reconnaît plus; le seul fait qu'il conduit un véhicule semble provoquer chez lui la métamorphose la plus complète. Au diable la politesse et le savoir vivre! Il devient un véritable maniaque, un fou dangereux, un ennemi de la société. Lui qui tout à l'heure s'attendrissait devant les bambins et les vieilles dames, ne s'inquiète guère maintenant de les expédier dans l'autre monde. Il affiche un mépris absolu des lois de la circulation; le pied sur l'accélérateur, il s'adonne à son sport favori, le j'm'enfoutisme de la route: l'ange a fait place au démon!

Et n'allons pas croire qu'il s'agit là d'un cas individuel ou recherché. Ils sont hélas trop nombreux ces gens à double personnalité, ces personnages que l'on dirait timides lorsqu'on les rencontre sur le trottoir et qui dès qu'ils conduisent une auto deviennent des lions enragés. Il suffit en effet, de considérer les plus récentes statistiques pour se rendre compte que les champions de la vitesse font du beau travail. En une seule année: 1,729 morts, 30,679 blessés, et des dommages pour plus de 7 millions de dollars. Ces chiffres suffisent à démontrer que nous devons revenir à une conception plus saine de ce mode de transport qu'inventa jadis le sieur Henry Ford.

Aussi est-ce pour souligner ce

RAFALES, LE NOUVEAU PROGRAMME DE CKAC

Les mardi et mercredi à 8 heures CKAC met à l'affiche pour la saison d'été un programme nouveau, plein de vie, de blagues, de bonne humeur avec nul autre que JEAN RAFA comme animateur. Chaque semaine, ce sera un véritable tourbillon et l'émission *RAFALES* tourbillonnera aux auditeurs. Des chansons par l'inimitable Rafa, Louis Bédard au piano, Jacques Catudal, quelques personnes de l'auditoire, tous ces gens s'unissent pour faire de *RAFALES* l'émission de la saison. On aimera se retrouver sur les ondes de CKAC et tant les auditeurs que les spectateurs s'amuseront ferme. CKAC va de l'avant et pour toute la saison d'été le poste ne néglige rien pour mettre sur les ondes des programmes variés, retenir les services des vedettes de la radio et présenter à son vaste auditoire les programmes qu'il désire. Tout le monde entre en vacances et *RAFALES* se joint à eux pour leur faire partager une très agréable demi-heure, deux fois la semaine, les mardi et mercredi à 8 heures à l'antenne de CKAC.



POUR FIANÇAILLES ET MARIAGES:

DIAMANTS

Argentierie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties. Cyma,
Bulova, Tavannes, Montrose, \$4.75 à \$90.
Longines, Gruen et Mido...

ALFRED MAISONNEUVE

Réparation de bijoux et de montres à prix réduits.
Ouvrage garanti

BAGUES A Blue Bird \$25.00 à \$350.00
DIAMANTS

921 est, rue RACHEL FR. 8232

Demandez notre catalogue illustré GRATIS

ONDES et ON DIT....

IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...

La maison Henry Morgan donne actuellement le ton aux autres maisons, en ce qui concerne les tissus. En effet vendredi et samedi dernier avait lieu en l'Auditorium du magasin, au cinquième étage près de la salle à manger "Regency" une aimable exposition de tissus dont les dessins originaux avaient été créés par quatre peintres canadiens de réputation internationale. Ce sont: Robert Lapalme, Paul - Emile Borduas, Maurice Raymond et Stanley Cosgrove. Il va sans dire que ces tissus qui sont destinés à la décoration d'intérieur ne manquent ni d'originalité ni de couleur.

Il faut féliciter la maison Henry Morgan pour cette innovation. Elle a combié de ce fait une lacune. Plusieurs canadiennes auraient aimé jusqu'à date décorer leur maison à la canadienne, mais il faut convenir que tous les styles de mobilier ne se marient pas élégamment avec la catalogne. Désormais donc nous pourrions enjoliver nos demeures de draperies ou de housses tout à fait dans le ton. Et ce qui n'est pas à dédaigner, c'est que les tissus "Canadart" ne se vendent pas plus cher que les autres bons tissus. (Et ceci n'est pas une annonce payée, on peut me croire!)

Décidément, nous nous réveillons dans tous les domaines.

Savait-on que les Rolland Bédard possédaient une superbe chienne "boxer" mélange de races bull-dog et danaise qui fait leur plus grande fierté. La bête est superbe et répond au nom de "Youka" mais aucunement apparenté au Sieur Prince Troubeskoy. Elle est digne de rois toutefois. D'ailleurs son père est un ancien premier prix au pays. Mais "Youka" n'en n'est pas plus fier pour tout ça et devant les visiteurs elle est plus que modeste.

Aime-t-on cette réplique de Jean Duceppe à Jean-Maurice Bailly qui le biguait sur "Le Mortel Baiser" (On suit que Duceppe tient actuellement l'affiche du Canadien... "Tu peux toujours rire, nous autres en tous cas, on pacte! Standing room only!")

Ah! ce Maurice Bailly il ne jure plus que par "Chevrolet" maintenant qu'il en possède une! Ça ne l'empêche quand même pas de rêver à un convertible!

Jean Scheler lui, ne parle que des pays chauds depuis qu'il a eu la veine de se payer une petite balade à Miami! Ah! mes amis les oranges... et les cocotiers... et les cocottes... Un pays magnifique!

Daniel, le fils unique et adoré de Marjolaine Hébert, lui cause bien du souci, car c'est, paraît-il, un enfant passablement turbulent qui a un faible pour se pencher aux fenêtres. Ce qui donne le vertige... à sa maman.

Devinez où les débattantes, leurs familles et leurs amis sont allés

terminer la soirée après le débat "Quel est votre idéal d'homme?" jeudi soir dernier? Mais au "Faisan Doré" où Clairette, la chanteuse marseillaise y va de son numéro endiablé.

Tous ceux qui ont souscrit à la Campagne pour le Conservatoire Lassalle, attendent avec émotion, ce grand jour du 8 juin afin de savoir quel est celui ou celle qui comme Ulysse fera un beau voyage!

Gérard Provost, basse accompagnée par sa soeur Madeleine a obtenu paraît-il, un succès qui n'a eu d'égal que celui remporté par Jeanne Quintal à ce spectacle monté au Pensionnat Sainte-Catherine, pour l'oeuvre des "Petits Trouseaux Blancs" que dirige Madame Fortin.

Monsieur et Madame Gratjen Gélinas auront l'honneur à leur retour d'Europe, d'être parmi les premiers passagers aériens à essayer les nouveaux types d'avions avec lits à bord. Ceux-là ne seront pas trop émus de l'aventure il semble, car ils n'en sont pas à un honneur près!

Juliette Huot raconte que les anglais ont été tellement enthousiasmés par "Tit-Coq" qu'elle s'est fait aborder souvent dans la rue par des anglo-saxons qui la félicitaient et lui demandaient des détails supplémentaires sur la pièce, les interprètes et l'auteur. "C'est une conversation qui me plaisait sans me plaire, car si j'étais contents de l'hommage rendu aux nôtres en retour je me sentais pas très à mon aise dans la langue seconde!"

Il appert maintenant comme certain que "Tit-Coq" serait joué en anglais à l'automne et que la troupe partirait en tournée. On donnerait des représentations en anglais et en français à Hull et à Ottawa puis en anglais seulement à Chicago et probablement à New-York. Du moins on le dit ainsi dans les milieux généralement bien informés!

Récital à Radio-Canada de Cécile Préfontaine

Cécile Préfontaine sera l'invitée de Radio-Canada au prochain récital de la série des Artistes de Renom, mercredi, le 7 juin, à 10 h. 30 du soir.

Cette jeune interprète maîtrise avec un égal bonheur la harpe et le piano et son programme comprendra des pièces pour les deux instruments.

Mlle Préfontaine ouvrira son récital avec deux oeuvres pour harpe de Marcel Granjany: une Rhapsodie et Il était une bergère. Elle jouera encore le Largo de la Cinquième sonate de Bach.

Trois oeuvres pour piano composeront la deuxième partie de ce récital: L'Impromptu No 3 de Faure, le Nocturne pour la main gauche de Scriabine et l'Allegro a Passionnate de Saint-Saëns.

Au Hasard DES VITRINES

LARMES ET SOURIRES

par Berthe Bernage
Berthe Bernage est sans contredit l'auteur le plus lu par les jeunes filles. Sa célèbre collection des "Brigitte" diffusée par Fides, lui a valu une popularité à nul autre pareille. Et c'est très heureux, car Berthe Bernage est un auteur sérieux qui a supplanté Dieu merci certains écrivains doucereux, du début du siècle. Ses autres collections de romans, tel "le Roman d'Elisabeth" ont achevé de lui conquérir un public déjà très sympathique.

Aujourd'hui, Berthe Bernage nous revient avec un recueil de "Nouvelles" édité chez Fides. On y retrouve toute la finesse, la délicatesse, et cette atmosphère de gaieté juvénile, de confiance dans la vie, ce souci d'être de son temps, qui caractérisent si bien l'oeuvre de Berthe Bernage. Le style est également soigné, légèrement gracieux, prime-sautier; infiniment agréable.

Ses "nouvelles" ont toutes pour thème l'amour: "l'amour qui s'éveille" entre deux jeunes oeuvres et se rit des traditions de caste, "l'amour qui s'en va", celui qui s'éteint tôt après une rapide flamme, ou brillant les plus folles rêves: "l'amour qui refléurit" amour raisonné qui renait plus fort de ses cendres après avoir été ébranlé par les coups du destin ou une incompréhension obstinée; "l'amour conjugal" capable des dévouements les plus sublimes, trop souvent ignorés, et qui trempe pour jamais l'amour juré au pied des autels; "l'amour qui se sacrifie", celui qui ne vit que du bonheur des autres; enfin "l'amour divin", suprême refuge des âmes que la vie a broyées ou qui ne sont soulagées, au hasard d'une route mal fanée.

LARMES ET SOURIRES, est un volume de 192 pages, en vente partout et chez FIDES, 25 est. rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de \$1.25 par la poste; \$1.35)

Jean Després, la personnalité du Digeste français en juin

C'est dans le monde de la radio et du théâtre que le DIGESTE FRANÇAIS a choisi sa personnalité du mois de juin. Et franchement, il pouvait difficilement choisir mieux que l'attachante et talentueuse Jean Després, qui s'est si hautement distinguée, depuis nombre d'années, comme auteur de radio-romans, artistes de la radio et de la scène, réalisatrice, dramaturge.

D'autre part, le DIGESTE FRANÇAIS a sûrement bien fait de s'adresser à Marcel Beaugrand, nouvelliste et publiciste bien connu, pour écrire cet interview avec l'auteur de "Jeunesse Dorée", "Yvan l'Intéprete", "M'agrie d'Amour", et de "combien d'autres sketches à succès. M. Beaugrand, reporter avant tout, a su très bien présenter Jean Després: où et comment elle vit, comment elle travaille, ce qu'elle pense.

"En causant avec Jean Després" est un article qui vaut vraiment la peine d'être lu.

Le DIGESTE FRANÇAIS reproduit, en outre, dans son numéro de juin, des articles des mieux écrits et du plus grand intérêt, particulièrement: "Henri VIII, le roi barbe bleue", "Petite histoire d'un grand boxeur (Marcel Cerdant)", "Les Aventures de Don Juan", "Seconde affaire Windsor", "Une jeune fille à la page", "Que penser des soucoupes volantes", et plusieurs autres traitant de littérature, cinéma, sciences et aventures, sport, etc., tous aussi intéressants les uns que les autres, aussi bien pour la femme que pour l'homme.

Le DIGESTE FRANÇAIS, si nous fait plaisir de le souligner, est un magazine qui s'avère de plus en plus agréable, intéressant et instructif.

Cours d'été de bibliothéconomie

Le prospectus de l'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal, pour 1950-1951, vient de sortir des presses. On y remarque que cette année l'Ecole donnera des cours d'été à Montréal.

Ces cours conduisent au diplôme de bibliothéconomie et de bibliographie, après deux sessions de quatre semaines. La session de 1950 s'ouvrira le lundi 26 juin, à 9 heures a.m., à la Bibliothèque Municipale, 1210 est. rue Sherbrooke, Montréal, pour se continuer tous les jours, du lundi au vendredi, de 9 h. à midi et trente et de 2 h. à 3 h. et trente.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au secrétariat de l'Ecole de Bibliothécaires, Immeuble Fides, 25 est. rue Saint-Jacques, Montréal, *P.L. 5325. Le prospectus sera envoyé sur demande.



Depuis de nombreuses années le poste CKAC est à la recherche de jeunes talents et nombreux sont les vedettes de nos ondes qui ont connu le succès grâce à l'initiative de ce poste. Actuellement c'est l'émission "Les Horizons Dorés" qui reçoit ces aspirants, le mardi soir de 9 heures à 9 heures 30 et cette émission est diffusée de la scène du théâtre Château. Sur cette photo, trois gentilles concurrentes font leur début et l'ensemble de MAURICE MEERTE les accompagne. YVON BLAIS est le maître de cérémonies.

Pour ajouter aux charmes de VOTRE

'LUNE DE MIEL'

ou des VACANCES d'été

choisissez l'un de ces hôtels de haute réputation.

NOUVEAUX MARIÉS... Vous avez rendez-vous au

VAL MORIN LODGE

Ouvert à l'année

Le plus beau site des Laurentides

VAL MORIN, QUE. — ROUTE 11

L'endroit par excellence pour un magnifique voyage de noces. Prix spéciaux aux nouveaux mariés. 30 chambres avec bain et eau courante. Cuisine exquise.

Danse tous les soirs et dimanche après-midi avec la "FAMILLE BRAULT" et son orchestre

LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.

Inf.: L. GRAVEL, VAL MORIN 412W-12

Vous y trouverez confort, agrément et solitude désirables pour y filer le parfait bonheur.

Hôtel 60 chambres

L'endroit le plus fréquenté des Laurentides pour Sports organisés, intérieur et extérieur

Repos — Convalescence
Voyage de noces ou vacances

TELEPHONE DANS LES CHAMBRES CHALET POUR GROUPE

Ouvert toute l'année — Cuisine renommée.
Ecrivez pour brochure et liste de prix.

J.-L. DUFRESNE
VAL DAVID
TEL. 500

VILLA BELLERIVE

Bellerive Station
Etablissement ouvert à l'année

LUNE DE MIEL PAISIBLE
DU VACANCES DE REPOS

dans un site enchanteur, sur les rives du grand lac Nominique, la perle des Laurentides.

Hôtel coquet, atmosphère familiale, clientèle choisie — Eau courante — Tennis — canotage — natation — Cuisine canadienne

L'autobus Victoire arrête à la porte — 2 minutes de la gare du Can. Pac. Route 11

Ecrire ou téléphoner pour renseignements et réservations

DOLLARD THEORET, Prop.
BELLERIVE STA. Co. LABELLE
Tél.: Nominique 45

RESERVATIONS D'HOTEL PARTOUT POUR

VOYAGE de NOCES

ET VACANCES

CONSULTEZ-NOUS SANS AUCUNE OBLIGATION

CANADA VOYAGE

SUITE 49 PL. 9556*
2116 Blvd ST-LAURENT Le soir : GR. 6078
ANGLE SHERBROOKE

A VENDRE

LAC CLOUTIER, ST-ALPHONSE, QUÉ.

Magnifique cottège, hiver, été; 7 pièces; eau, électricité, toilette, garage, etc. Environ 58,000 pieds terrain. Site merveilleux.

\$13,900.00

Chalet de 6 pièces, au lac Loyer; électricité, chaloupe, grand espace de terrain. Splendide occasion pour achat immédiat.

\$3,200.00

GEORGES BEAUPARLANT
ST-ALPHONSE, Co. Joliette, P.Q.

WILLIE LAMOTHE...

"Le Cow-Boy Canadien"

Une carrière pittoresque. Victor fait 100.000 disques de son succès "Je chante à cheval". Son expertise de l'équitation.

SUR UNE ROUTE de la banlieue de Montréal, Lord Oh! Oh! promenait il n'y a pas longtemps sa nostalgie quand, dans un tournant ombragé il vit tout-à-coup un superbe cheval surgir devant lui. Voir un cheval, ce n'est rien de sensationnel, mais celui-là était apparemment épeuré par quelque chose... ou peut-être était-ce que les anglais appellent la "spring fever"; (la physionomie d'un cheval ne dit jamais s'il rit ou s'il est fâché). Toujours est-il que celui-là se cabrait, ruait, hennissait et s'exprimait de tout en tout dans une langue inconnue par le lard.



Puis, presque du même coup d'oeil, le marcheur vit une forme humaine assise sur le bord de la route. Et, oh surprise!... Un superbe cow-boy à chemise rouge flamboyante, sombrero du blanc le plus laiteux, pantalons ornés de motifs savants.

Superbe, c'est une façon de parler, car à ce moment, le cow-boy n'était pas superbe du tout. Le nez saignant dans un visage couvert de poussière, le cow-boy frottait sans pudeur l'arrière-partie de sa hanche.

— "Etes-vous blessés?... Qui êtes-vous?" Et le lard s'empessa d'aider le cow-boy à se relever.

— "Oh, ce n'est pas grand chose!" de répondre la victime en forçant un sourire. "Je me suis seulement fait sonner un peu. Ce damné animal m'a déjà désarçonné trois fois depuis que je l'ai sorti de l'écurie." Et, dans un presque chuchotement: "Vous comprenez, c'est la première fois que je fais réellement de l'équitation en rase campagne et je ne... connais pas beaucoup les chevaux!"

— "Comment!... Vous un cow-boy... vous ne connaissez pas les chevaux?... Mais... qui êtes-vous?"

L'autre fit une moue humiliée.

— "Je suis Willie Lamothe, le Cow-boy canadien". Et je pratique un peu l'équitation pour faire impression devant mon public".

Du même coup, le marcheur et Willie Lamothe éclatèrent de rire. Le cheval lui aussi "ria" à gorge déployée dans les beaux herbages d'un peu plus loin.

SOME COW-BOY

Et là, sous les hauts ormes de la route, Willie Lamothe continua à essuyer le sang de son nez et le goudron du chemin à sa superbe culotte.

— "Oh! si vous saviez seulement ce que me coûte cet uniforme de cow-boy! Et voilà encore une culotte gâchée!"

Puis là, sans plus de façon, Willie Lamothe raconta sa carrière de cow-boy au reporter devant qui les hasards d'une course à cheval l'avaient "projeté", c'est le cas de le dire.

Willie Lamothe est né à St-Hughes, près de St-Hyacinthe, mais il se considère aujourd'hui comme résident de la belle ville maskoutaine puisqu'il y demeure depuis l'âge de trois ans. C'est du moins là que demeurent sa jeune épouse (née Jeannette Lemieux) et son fils Michel, âgé de 2 ans, car lui Willie le cow-boy, c'est un garçon très occupé par les temps qui courent et il est actuellement en Gaspésie où il obtient beaucoup de succès avec la troupe d'Edgar Goulet. Et, après cette tournée, c'en sera une autre, puis une autre... peut-être un voyage en Europe avec Jean Rafa qui lui a dit que les français raffolaient de cow-boys et de chansons de cow-boys qui sont la spécialité de Lamothe.

— "Mais, n'allez pas écrire sur Radiomonde mon expertise en équitation, car les Parisiens pourraient lire ça et ils ne me prendraient pas au sérieux".

SES DEBUTS

Willie Lamothe n'avait jamais ambitionné cette carrière de "cow-boy canadien". Mais, tout jeune, la mouche du théâtre le piqua. Il avait jolie voix et il aimait faire des imitations de Charles Trenet et Maurice Chevalier.

Un premier petit coup de chance lui arriva à l'âge de 14 ans. La troupe de Lionel Daunais et Caro Lamoureux s'amena à St-Hyacinthe présenter une opérette. On engagea quelques talents locaux. Lamothe en fut un. Ses concitoyens l'applaudirent naturellement et cela l'encouragea.

Mais, comme il n'avait pas encore étudié le chant, il abandonna l'opérette pour se livrer à d'autres expressions du théâtre, paraissant dans des séances et spectacles de tous genres, donnant ses imitations de grands chanteurs en vogue et faisant de la danse à claquette comme dérivatif. Puis, pendant les années qui suivirent, et comme il lui fallait bien gagner sa vie, il fit un peu de tous les métiers, mais continua quand même à se faire un passe-temps du chant, de la danse et il se mit aussi à suivre des cours de solfège de M. Gérard Chagnon, professeur à St-Hyacinthe.

Et... vint la guerre! Willie Lamothe s'enrôle, et le voilà en service comme sergent-instructeur (car il a superbe physique) au camp de St-Jérôme. Il y passe quatre ans.



Mais, coïncidence curieuse, son service à l'armée devait orienter la carrière qui lui donne aujourd'hui beaucoup de succès avec... beaucoup d'argent. Oh oui! Ça paie la profession de "cow-boy canadien", tel que pratiquée par Willie.

Dans les huttes militaires de St-Jérôme, Willie Lamothe se met donc à pratiquer la guitare. L'un de ses compagnons d'armes est Jimmy D'Abate, un fameux accordéoniste. Les deux se lient d'amitié et, ensemble, ils se mettent à donner des spectacles pour les gars du camp.

C'est à ce moment que Willie Lamothe se met à traduire des chansons populaires de la guerre, à composer ses propres versions des airs connus. Jimmy D'Abate et lui chantent ensemble. Ils ont du succès, beaucoup de succès. Sans connaître la musique, Lamothe entreprend de composer ses propres chansons et s'aperçoit qu'il évolue graduellement vers la cadence des chansons de cow-boys.

SUR LA BONNE ROUTE

En 1945, Willie Lamothe est démobilisé. Et, on lui donne emploi chez Good Year à St-Hyacinthe. Naturellement qu'il continue à faire de la guitare et à chanter dans tous les spectacles de la ville.

L'un de ces soirs, un représentant de la compagnie Victor, de passage à St-Hyacinthe pour autres affaires, l'entend. Tout de suite, il lui demande de venir à Montréal composer des chansons de cow-boys pour la firme d'enregistrement qu'il représente.

Et, trois jours plus tard, Willie Lamothe se rend à l'invitation, mais avant de se rendre chez Victor, il arrête sur la rue Craig, chez un regratier, où il achète une guitare de seconde main. Car, jusque là, il n'avait toujours joué que sur des guitares empruntées.

L'audition réussit et les directeurs de Victor lui disent qu'il est accepté et on lui fait enregistrer quatre chansons. Il y a quatre ans de cela et, depuis, Willie Lamothe a enregistré 36 de ses meilleurs chansons sur les fameux disques Victor.

Son grand succès, c'est "Je chante à cheval", dont la compagnie a vendu plus de cent mille disques. Puis, vient ensuite comme popularité, "Le Petit Michel", que Willie Lamothe s'est incidemment vu inspirer par son jeune fils de deux ans, Michel.

Et... les royautés de ses disques commencent à arriver. Lamothe est tout surpris des jolies sommes qu'il reçoit. C'est là qu'il décide de se faire une carrière de "cow-boy canadien".

Le 1er avril, 1948, il s'amène dans le bureau de son patron, et lui dit: — "Aujourd'hui, vous perdez un bon poisson... dorénavant, je suis cow-boy!"

Depuis ce jour du Poisson d'avril, Lamothe ne fait plus autre chose que chanter.

A LA RADIO

Immédiatement après ces premiers enregistrements, le poste CJSO de Sorel l'engage. Pendant un an et demi, il y donne des émissions. Le succès de "Willie Lamothe, cow-boy canadien" grandit maintenant par les ondes et par les disques.

Il s'achète un cheval, des uniformes de cow-boy brodés à la main et des plus dispendieux. Pour la première fois, devant un auditoire à l'arena de Sherbrooke, il monte sur son cheval. Et, pour la première fois aussi, le noble animal envoie rouler son cavalier devant les spectateurs terrifiés. Mais, Lamothe se relève et continue quand même à chanter "Je chante à cheval". On l'applaudit bruyamment.

L'an dernier, la troupe d'Edgar Goulet lui fait signer un contrat qu'il

(suite à la page 16)

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Lettre ouverte à Monsieur Marcel Larmec

Chers lecteurs, M. Henri Norbert m'a pratiquement mis au défi (SI vous êtes "sport" insérez...) de reproduire cette lettre de mauvais goût et d'une logique faussée. Qu'il en porte les conséquences. Seul, de son indicatif, je reconnais la justesse de l'item 1: en effet, après vérification, j'avais écrit, dans ma chronique du 13 mai: "Nombre de ces jeunes fervents..." et non point: "certains élèves" comme je l'écrivais dans la chronique du 27 mai en réponse partielle à une note (la première sur le sujet actuel) que m'avait fait parvenir Norbert.

Quant au reste de la lettre, je constate simplement, sans surprise d'ailleurs, que Norbert s'écarte totalement du litige qui est: "M. Henri Norbert a-t-il raison de prétendre que ses élèves ne connaissent point l'ABC du théâtre avant de venir à lui." (Affirmation, à la Norbert, entendue sur les ondes de CHLP le mercredi 3 mai où ce comédien était l'invité de Jean-Marie Bradley) Vous lirez d'ailleurs la lettre de Norbert, intégrale. Dans ma chronique régulière: "RAY PONSE VOUS DIT QUE" je reprends toute la question que je replace dans son cadre normal d'où elle fut malencontreusement tirée par ce petit-maitre... (d'une certaine maturité toutefois) qui me demande innocemment: "Ne craignez-vous pas de faire sourire avec une POLEMIQUE de parti pris dont l'esprit et la syntaxe échappent à beaucoup?" Histoire de ramener, si possible, Maître Norbert à la logique que souligne tout de suite que la POLEMIQUE FUT UNILATERALE: il l'alimenta lui-même de ses remarques fielleuses, de son amateurisme littéraire. Le 13 mai dernier, je soutenais (idée générale) que nombre d'élèves présentement inscrits à l'école Norbert avaient "acquis" (ne lui en déplaise!) l'ABC du théâtre auprès de professeurs locaux; le 27 mai, je déclarais uniquement: "qui ne change rien à mon affirmation d'il y a quinze jours" (voir RAY PONSE VOUS DIT QUE... page 14 sous le sous-titre: "ENFANTILLAGES"). Aujourd'hui, devant l'insistance et le venim de Norbert, JE PROUVE PAR DES NOMS mes affirmations du 13 et 27 mai. Mais, je vous en prie, chers lecteurs, délectez-vous à la lecture de M. Henri Norbert... après quoi RAY PONSE VOUS ATTEND CHEZ LUI, bien malheureux de ne pouvoir répéter, de "parodiant façon": L'humaine créature qui a lancé l'exiome: "Se taire et laisser braire!" connaissait bien son affaire".

(Marcel LARMEC)

Montréal, ce 25 mai 1950

Monsieur Marcel LARMEC,

Je vous ai cru sincère et loyal en lisant votre première lettre. Excusez moi de m'être trompé. Vous ignorez donc que la prétention repose sur des possibilités de preuve, tandis que la vanité seule est malsaine. On m'a dit que vous étiez vaniteux... Les gens sont si méchants...

A titre indicatif:

- 1—Il est FAUX que vous ayez spécifié "CERTAINS ELEVES" dans votre chronique intitulée si judicieusement "ERREUR" (Ca pieux mensonge aisément contrôlable est un aveu... c'est ce qu'on m'a dit de toute façon).
- 2—On ne dit pas "AUX SOURCES" lorsqu'il s'agit d'une Jouvence quelle qu'elle soit, mais "A LA SOURCE". Au pluriel "SOURCES" s'emploie comme synonyme de "RENSEIGNEMENTS".
- 3—On n'acquiert pas un ABC, mais on "apprend" l'ABC.
- 4—Etes-vous si peu familiarisé avec les mots LOI et COURTOISIE qu'ils vous surprennent à ce point? Ou peut-être était-ce pour vous, l'occasion de faire de l'esprit entre parenthèses? Croyez-vous que le sens et l'esprit aient été saisis?...
- 5—J'ai deviné ce que vous avez voulu dire (il faut traduire en

vous lisant) mais on ne dit pas "HUMAINE CREATURE" qui peut signifier aussi bien chien, cheval ou chat ayant des instincts humains. La correction impose "CREATURE HUMAINE".

- 6—Vous êtes le contraire d'un plagiaire, car non seulement vous ne copiez pas les autres — tout le monde n'est pas comme vous — mais vous faites parler tous les personnages que vous "traitez" ou que vous "maltraitez" (pardonnez-moi) dans vos articles avec votre vocabulaire particulier. Peut-être pensez-vous que cela est mieux et cette confiance en vous est touchante, mais c'est au détriment de l'exactitude. Or, comme vous prouvez constamment que vous êtes scrupuleusement attaché à la vérité, je vous signale que la CREATURE en question a dit: "BIEN FAIRE... (est-ce votre apanage?) ...ET LAISSER DIRE" (BRAIRE vous appartient en propre sans nul doute).
- 7—Et pour finir, puis-je vous dire que je fais ici, mon devoir et mon travail avec une conscience (ma prétention en effet) qui devrait, si vous étiez libéré de l'esprit mesquin qui sévit dans votre prose, vous, qui avec quelques "aboyeurs" ne fournissez aucun effort en faveur du Théâtre (internationalement ou régionalement) et des jeunes, qui devrait, dis-je, vous surprendre agréablement. Ce sont les Canadiens qui en bénéficient. Que n'êtes-vous venu vous en rendre compte le 24 mai Salle Bourget (noire de monde).

Ne craignez-vous pas de faire sourire avec une polémique de parti pris dont l'esprit et la syntaxe échappent à beaucoup? Dans votre domaine, soyez aussi convaincu et sérieux que moi et après nous verrons si vous êtes sur un même terrain pour discuter. Avec le regret de sentir de la part d'une minorité, dont vous faites partie et qui ne représente ni le Canada (êtes-vous canadien?) ni le Théâtre, une animosité ridicule et injustifiée, je vous salue Monsieur Larmec. Si vous êtes "sport" insérez...

Henri NORBERT

463 ouest, Sherbrooke, apt 3 Montréal.

N.B.—Je vous joins le programme de mon audition dans lequel vous pourrez relever en quatrième page, quelques extraits de lettres. J'ai reçu hier une lettre personnelle de Monsieur le maire de Montréal qui se termine ainsi:

...Je vous prierais de bien vouloir m'excuser auprès de vos invités et d'accepter en même temps que mes regrets de ne pouvoir être des vôtres ce soir-là, les voeux que je forme pour le succès de cette audition. Recevez cher Monsieur Norbert l'assurance de mes meilleurs sentiments et croyez-moi, Votre bien dévoué. Le maire de Montréal. (Signé) C. Houde.

"LE BOSSU" DE FEVAL au THEATRE POPULAIRE

Le Théâtre Populaire de Radio-Canada présentera l'un des grands mélodrames du XIXe siècle, qui conserve toujours une immense popularité. Il s'agit du Bossu de Paul Féval, dont le héros, Lagardère, est devenu un personnage de légende.



Cette photo nous montre le joyeux groupe qui a accepté l'INVITATION A DINER. On sait qu'au cours de ce programme à CKAC, du lundi au vendredi à midi trente, les auditeurs ont la chance de gagner des "invitations à dîner" dans les chics restaurants de la Métropole et des environs. A cette occasion, on réunit un groupe d'amis et d'artistes pour célébrer joyeusement. On reconnaît au premier plan à gauche, les gagnants et aussi Miss Radio 50 Muriel Millard — M. et Mme Michel Noël — Aurette Le blanc — Roméo Gaudry et plusieurs autres.

Le roman a obtenu, dès sa publication, un extraordinaire succès. C'est Eloi de Grandmont qui en a fait une version radiophonique cette histoire où se rencontrent à peu près tous les types de héros populaires.

dredi, le 9 juin, à 9 heures du soir. Le réalisateur, Bruno Paradis a confié les premiers rôles à François Rozet, Jacques Auger et Jean-Louis Roux.

Modernaires
R. TURGEON, PROP.
MEUBLES ET APPAREILS ELECTRIQUES
5401 rue PAPINEAU, — FA. 7549

présentent

"C'EST ARRIVÉ DEMAIN"

L'EMISSION qui a provoqué le plus de commentaires et le plus de controverses à Montréal, revient sur les ondes de CHLP.

Et les spécialistes du meuble et des appareils électriques, les Etablissements MODERNAIRE, sont fiers de présenter de nouveau "C'est Arrivé Demain", l'émission que tout le monde n'aime peut-être pas, mais dont tout le monde parle... et parlera encore!

Pour la première de la résurrection de "C'est Arrivé Demain", vous pourrez entendre dimanche prochain, 11 juin à 9 heures du soir, sur les ondes de CHLP, ce qui aurait pu être le match du siècle... le combat

JACK DEMPSEY
VS
JOE LOUIS

pour le titre de champion du monde poids lourd

N'oubliez pas dimanche prochain, 11 juin, à 9 heures p.m. et syntonisez CHLP, 1410 sur votre cadran.

"C'EST ARRIVE DEMAIN" est une réalisation

JEAN BRADLEY



UNE FÊTE INTIME CHEZ LES
"ROLLAND BEDARD"

Samedi soir dernier, une fête particulièrement animée et brillante, réunissant tous ceux qui ont contribué à faire des "Soirées de chez nous" l'émission qui a mérité de Toronto, une mention, pour: sa belle tenue, son esprit et les chansons endiablées qui y sont interprétées.

Certes les invités qui étaient les hôtes de Monsieur et Madame Rolland Bédard en ce trois juin, ne manquaient pas d'animation. Parmi eux se trouvaient: l'extraordinaire Jeanne Maubourg, une rose épanouie qui conserve une fraîcheur que lui envie bien des plus jeunes; Marthe Thierry, le modèle que se proposent toutes les artistes de vingt ans pour lesquelles en auront quarante; son époux Albert Duquesne, l'artiste que l'on entend le plus régulièrement sur les postes de notre province; Lucille Dumont nommée hôtesse en second pour la soirée et son époux le fort à bras Jean-Maurice Bailly; Rolland d'Amour, l'orgueil

actuel des compositeurs chansonnettes canadiennes et Madame d'Amour, orgueil du compositeur...; Madame Yolande Guérard qui attend impatientement son mari Yolande; Jean Duceppe qui n'a pas distribué de fatal baiser; Jean Scheler toujours aussi Don Juan, à la recherche d'une femme grande et mince; Mlle Yvonne Quesnel la grande amie des artistes toujours prête à leur rendre service; José Forgue délaissant l'opéra pour une minute et se réjouissant avec les copains; Marjolaine Hébert la tant-jolie-p'tite mère; et enfin la femme la plus courue de l'assistance Marie-Thérèse Alarie la bar-tender. Étaient également de la fête Pierre Daigneault le sosie en plus jeune de son père, Eugène, et son épouse qui est en même temps sa publiciste la plus attentive; Roger de Vaudreuil l'heureux réalisateur de l'émission qui a la tête bourrée de projets d'avenir et l'inimitable et cher Fred Barry qui fit au nom de tous, un petit discours dans lequel il mentionna que... "jamais au cours de sa longue carrière il n'avait rencontré un groupe aussi sympathique et aussi sympathisant... que celui des "Soirées de Chez nous" et que jamais il ne pensait en rencontrer un autre pareil à celui-là."

Car il convient d'ajouter que, ombre jetée sur la fin d'un beau jour, il ne semble pas que la série des "Soirées de chez nous" qui durait depuis déjà plus de quatre ans, ne reprendra à l'automne prochain. Ce qui est vraiment dom-

mage, attendu que le public aimait cette émission et que les artistes y remportaient un si beau succès. Enfin espérons que d'ici septembre, la Direction aura changé d'avis et disons encore une fois un gros bravo à toute l'équipe des "Soirées de chez nous".

UN ÉTONNANT MESSAGE...

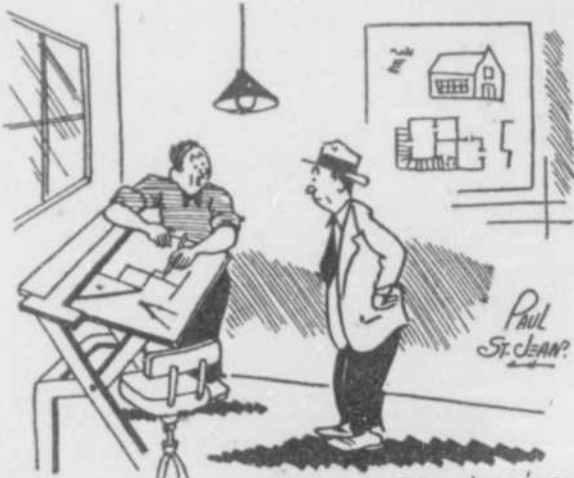
Il nous a été donné de lire un bien étonnant message, publié ces jours derniers dans un de nos grands quotidiens. Celui-ci était en provenance d'Ottawa et rapportait les paroles de Monsieur Ernest Bushnell, directeur général des programmes à Radio-Canada, qui aurait déclaré... "qu'il y a au Canada un grand nombre de talents artistiques inconnus que l'on pourrait entraîner à la radio". Parlant devant les Communes M. Bushnell aurait dit que "Si Radio-Canada disposait de plus d'argent pour s'occuper de ces talents, il pourrait remplacer certaines émissions enregistrées par des programmes les mettant en vedette. Il a précisé qu'il aimerait pouvoir employer des dépisteurs à travers le pays pour découvrir ces talents. Il voudrait également se rendre dans les petits villages et régions éloignées afin de réaliser des émissions avec les gens de l'endroit."

De son côté, M. Alistar Stewart (CCF de Winnipeg Nord) a émis l'opinion que le Canada possède de bons orchestres symphoniques, mais il doute que nous possédions des orchestres de première classe.

Certes l'idée de Monsieur Bushnell de trouver de nouveaux talents et de les aider à monter en grade est excellente, car il est juste de dire que les nôtres regorgent de talent et qu'ils ne demandent qu'une occasion pour se faire valoir. Cependant il me semble que l'on pourrait exercer une influence très salutaire si l'on commençait avec les moyens dont on dispose, par aider les quelques quatre cents membres de l'Union des Artistes qui font tout juste vivre actuellement. Parmi eux, se trouvent des jeunes et parmi eux, certains possèdent assurément du talent. Ce serait là un beau début je crois.

Quant à l'opinion émise par Monsieur Alistar Stewart, je laisse à Mozaille le soin de lui répondre et à Wilfrid Pelletier, Jean Beaudet, Roland Leduc et autres le soin d'en penser ce que bon leur semble.

Quant à moi je continue à songer que la vie est une curieuse chose!



CE SONT DES PLANS POUR BALANCER UNE PORTE D'ENTRÉE PLUS LARGE POUR LA DEMEURE DE "MARIO VERDON"... SON THORAX EST ENCORE AUGMENTÉ DE CINQ POUÇES!

Wellie Lamothe

(suite de la page 8)

remplit encore actuellement dans le bas du fleuve. Puis Arthur Lefebvre, lui donne la vedette de "Swing la Babaisse" au Poste CKVL. Il fait trente semaines d'émissions. Il fut encore artiste-invité à "Chansons

Populaires" et "Jouez Double", le beau gazon d'un club de golf au même poste et aussi à l'émission "Faw West" de CKAC..

SES PROJETS

Après la présente tournée... quoi fera-t-il?

Sous les ormes de la route du Lakeshore, Willie Lamothe confie au marcheur qu'il fera probablement sa propre tournée, une fois celle-ci terminée. Puis, peut-être l'Europe si M. Rafa est sérieux et si les français de là-bas n'apprennent pas sa dernière chute de cheval.

Il a aussi plusieurs offres de programmes de nos postes de radio, des clubs de Montréal. Il choisira tout cela, dans le courant de l'été.

Un autre rêve!... faire des "Western" au cinéma.

Mais, le jour tombe. Le cow-boy canadien donne la main au marcheur et va rejoindre son cheval qui broute tranquillement

MARY MORRISON
A RADIO-CANADA

Mary Morrison sera une fois de plus la soliste des concerts que Radio-Canada présente le dimanche soir, à 10 h. 30, sous le titre de Nocturnes. Le 11 juin, elle chantera des romances populaires et des mélodies de Britten et Barber. Comme toujours, Geoffrey Waddington dirigera l'orchestre qui jouera l'Andante Cantabile de la Sérénade de Tchaikovsky, une Suite de Ballet de Grétry et Deux Aquarelles de Dellus.

Radio-Canada s'abonne à une 4e agence de presse

Le Service des nouvelles du réseau Français de Radio-Canada, qui est alimenté par les grandes agences de presse canadiennes, américaines et britanniques, vient d'augmenter ses sources de documentation en s'abonnant à l'Agence France-Presse, la plus importante du genre au monde.

L'Agence France-Presse, on le

LES AMIS DE L'ART

La clôture officielle de la Campagne de Souscription aura lieu en l'Auditorium Le Plateau, jeudi le 15 juin à 8.30, de même que la Proclamation des gagnants pour la Section des Institutions annoncée tout d'abord pour le 1er juin. Sur demande au Secrétariat les auxiliaires, les membres et le public peuvent se procurer des billets pour assister à cette soirée.

IMPORTANT: Les Amis de l'Art qui ont l'intention de renouveler leur abonnement aux Concerts Symphoniques pour la prochaine saison, sont priés de le faire d'ici le 30 juin. A la réouverture des bureaux en septembre, les abonnements seront mis à la disposition de tous les membres.

EVENEMENTS ARTISTIQUES: Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre aux endroits suivants: Au Théâtre des Compagnons, le 9 juin, "L'Heure du Berger" comédie en 3 actes d'Edouard Bourdet. Au Gesù, le 12 juin, spectacle par la troupe de Ballet Entre-Nous.

LAISSEZ PASSER sur demande au Secrétariat, valables pour une semaine (lundi au vendredi) et donnant droit à une réduction sur le prix d'entrée au théâtre St-Denis (programme régulier).

Pour tous renseignements concernant les activités des Amis de l'Art, on est prié de s'adresser au Secrétariat, 2815 ave Calixa-Lavallée.

Radio-Canada et la FÊTE DU SACRÉ-COEUR

De grandes cérémonies religieuses se dérouleront au Stade Municipal de Québec en l'honneur de la Fête du Sacré-Coeur. Le jeudi, 15 juin, Radio-Canada fera la diffusion de l'Heure Sainte, de 11 heures à minuit, au cours de laquelle on entendra Mgr Edouard Jetté. Radio-Canada diffusera également la messe de minuit que célébrera Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
166 Est. Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Ecoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

MAISON D'ÉTÉ
À VENDRE

A
BOIS-DES-FILION
(Pont-David)

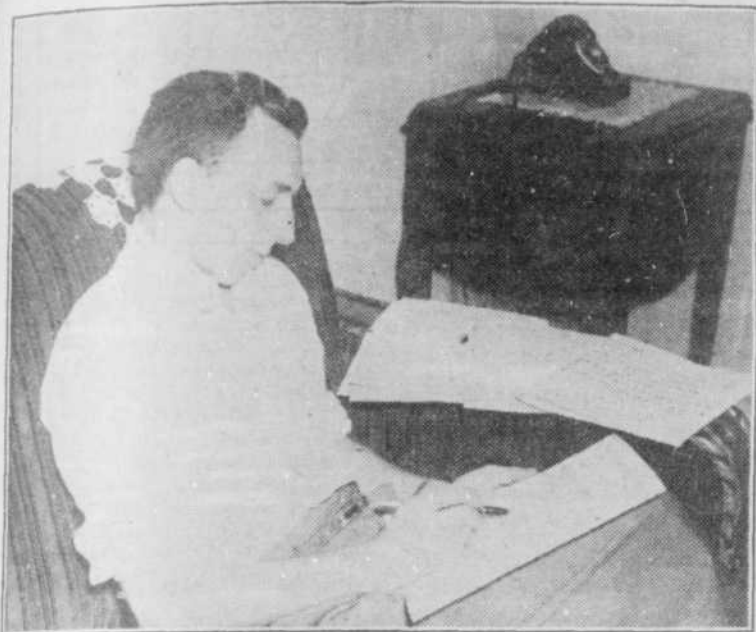
Sept appartements — plancher de bois franc — toutes les commodités de la ville — garage — terrain 50 x 140 — beaux arbres — fleurs vivaces — poêle électrique avec entrée de #220.

Prix: \$5500.00 Renseignements: WA. 7906

"RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur, parce que...

Par Huguette PROULX

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent réel dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière



LEO GOSSELIN : a vu le jour le 7 janvier 1913 à Montréal. Son père, Edgar Gosse, était cordonnier et sa mère, Madame Antonia Bonin, pianiste à ses heures.

A commencé ses études au Collège Notre-Dame, puis au Collège Laval pour finalement les terminer à l'École Saint-Arsène d'une façon assez brève, car il détestait les livres, leur préférant le swing américain!

Débute comme chanteur à l'âge de 12 ans, dans les numéros de vaudeville donnés aux théâtres Amherst et Belmont, sous la direction de Monsieur Verdac. Mais il doit, quelques années plus tard, commencer de gagner sa vie et c'est dans l'imprimerie qu'il se lance. Toutefois entre temps, il continue de chanter à gauche et à droite. Bientôt d'intéressants contrats lui sont offerts et il devient soliste de l'orchestre de Vianney Lalongé à "Plage Idéale" et de George Simms à "Plage Ste-Rose". Il est ensuite engagé par Vic Lester pour chanter dans différents bals, notamment ceux des "Filles d'Isabelle" au Queens. Presque toujours il y interprète la chanson américaine, la trouvant plus rythmique que la chanson française. Puis un beau jour, il lui vient à l'idée que nous pourrions nous, qui ne sommes ni tout à fait français, ni tout à fait américain, avoir notre propre mode d'expression en matière de chansonnettes, et il écrit sa première composition, "Ce regard", qu'a chantée Estelle Caron à CBF. Depuis, Marie-Thérèse Lenoir et Raymond Lévesque ont interprété

(suite à la page 12)

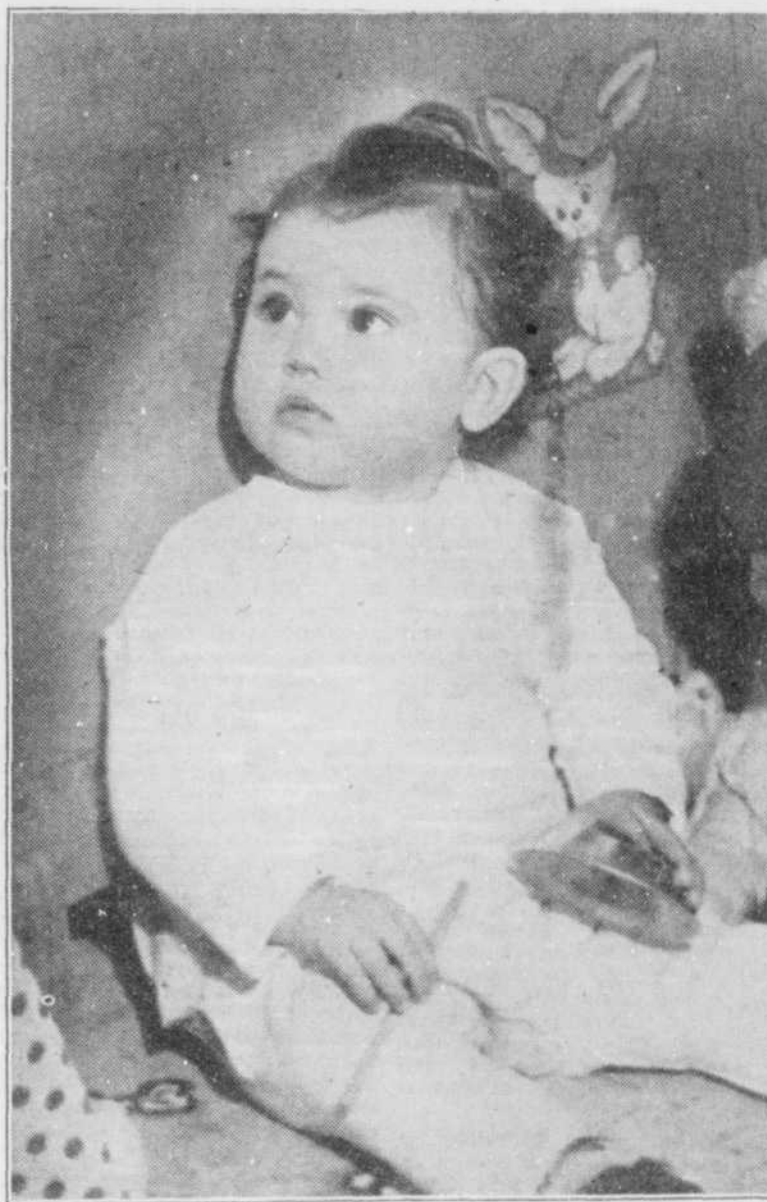
DOMINIQUE LAJEUNESSE : est sans contredit le plus jeune espoir radiophonique à l'heure actuelle. Et le plus beau, c'est qu'elle est venue à la radio sans presque y prendre garde et sans être passée au préalable par l'une de nos grandes écoles de diction!

Non, Dominique elle, a un talent "nature" tout comme sa mignonne petite personne. Un beau jour, il y a de ça, neuf mois exactement, ses parents, Janette et Jean Lajeunesse discutaient devant elle d'un projet d'émission. Il s'agissait en l'occurrence de celle qui passe actuellement sur les ondes de CKAC tous les matins à neuf heures et qui a pour titre "Les Lajeunesse en pantouffles". Sa "poétesse" de mère, et son comédien de "père" en étaient à se demander si Dominique ferait bien dans le décor d'un programme radiophonique, qui, en somme, n'en n'est pas un véritable mais plutôt une scène familiale croquée sur le vif...

Dominique qui, jusque là, n'avait encore que gazouillé dans son existence, fit entendre un "ah! oui!" rempli de certitude! Il n'en fallait pas davantage pour changer le cours normal de sa vie. L'émission prit corps et les débuts de la chère enfant remontent à février 1950.

Lorsqu'on l'interviewe toutefois, elle ne semble pas avoir beaucoup de souvenirs précis ni d'anecdotes piquantes à raconter touchant sa "carrière". Par contre elle a ses préférences remarquées. Ainsi elle préfère nettement un grand bol de "Corn Flakes Kellogg" à un micro et sa poupée de celluloid à la compagnie d'une journaliste! D'ailleurs, règle générale, elle n'aime pas les femmes.

(suite à la page 12)



SUZETTE PRATTE : est née à Montréal un 8 novembre... Il y a environ deux décades! Son père, Gérard Pratte, bien qu'étant gérant de la Commission des Liqueurs n'en pratiquait pas moins pour cela le piano et le violon en amateur. Et sa mère, Amélie Tachereau était et est demeurée la plus compréhensive des mamans.

Suzette a fait ses études au couvent Marie-Rose où elle a entrepris son cours universitaire mais n'a pas eu la patience de le terminer, ses "autres cours" ayant, à ses yeux, beaucoup plus d'importance! Il faut dire qu'elle a pris, dès l'âge de 4 ans, des leçons de piano avec Mlle Boucher, et qu'elle les a poursuivies ensuite au Conservatoire de Musique de la Province avec Arthur Letondal et finalement avec John Newmark, avec lequel elle a travaillé, surtout l'accompagnement. A remporté en 1940 un premier prix de lecture à vue et en '45 une bourse pour le solfège. S'est également intéressée au chant et a suivi les conseils de Mlle Marier, alors qu'elle était encore enfant. Voulant devenir une artiste complète, a entrepris des études de diction et d'art dramatique au "Conservatoire Lassalle" et a fréquenté le "Studio Quinze" où elle s'est inscrite parmi les quinze initiaux. A également été élève de Gina Vaubois pour la danse.

A la radio c'est Omer Renaud qui l'a fait débiter dans le rôle de Juliette-Yvonne de "La Métairie Rancourt" et dans celui de Lucienne Forest de "Grande Soeur". Puis elle a fait partie successivement de "Radio-Théâtre Ford", "Samedi-Jeunesse", "Cherchez — vous trouverez", "Tante

(suite à la page 12)



L'Auditeur malcommode

Radio-Théâtre populaire

Ce n'est pas souvent que nos postes de radio ont l'occasion de transformer radicalement leur cédule d'émission. Cela se produit heureusement deux fois l'an: au début de l'été, puis au début de la grande saison d'hiver. Nous sommes présentement au milieu d'une de ces périodes de transformation, et il est intéressant d'observer les timides efforts de renouvellement des réalisateurs. Je note spécialement cette série d'émissions de théâtre populaire que Radio-Canada a confié à Eloi de Grandmont. On y reprend les grands mélodrames classiques, avec beaucoup d'enthousiasme. J'ai souvent pesté contre le mélodrame à la radio, mais il faut bien admettre que sur les ondes comme à la scène, ce genre a ses droits et sa noblesse. Tout récemment encore, on reprenait à Paris, avec beaucoup de succès, la vénérable histoire du "Bossu", avec une mise en scène de Barault, et Brasseur dans le rôle de Lagardère. Evidemment, je n'approuverais pas qu'on transporte à la radio tous les "dramas immortels" de Messieurs Gury et Deyglun, mais il existe certainement des mélodrames qui provoquent dans le public une émotion qui n'est pas nécessairement vulgaire. Ce genre de pièces peut contribuer à intéresser le public au théâtre, sans compter qu'ils donnent aux interprètes une magnifique occasion de "changer" un peu, et de s'abandonner à leur émotion.

Quoiqu'il en soit, la série d'été de Radio-Canada a bien débuté et mérite d'attirer l'attention des auditeurs. Que d'autres postes de radio emboîtent le pas, et donnent ainsi une chance de travailler à nos jeunes compagnies, voilà ce que nous souhaitons vivement. Mais pour le moment, je n'ai pas eu connaissance d'une autre émission d'été particulièrement intéressante.

Il est intéressant de suivre les variations dans le répertoire de chansonnettes qu'utilise la radio.

Les nouvelles tendances, l'évolution du goût à Paris et les engagements du public montréalais, autant de sujets intéressants pour un enragé de la chansonnette comme moi. Les lecteurs de cette chronique auront noté depuis longtemps que j'ai pour la chansonnette plus qu'une prédilection et qu'il y est question d'elle plus souvent qu'à son tour. A l'heure présente, les nouveautés intéressantes nous viennent presque toutes d'Yves Montand et de l'orchestre Jacques Hélian. De chacun de ces interprètes, un disque en particulier mérite mention. Du premier, les "Feuilles Mortes" dont la mélodie envoûtante et la poésie font une oeuvre à part, qui dépasse la production courante. Cette chanson dénote chez les compositeurs et les paroliers français comme une redécouverte d'une veine perdue. Au milieu des habituelles rengaines sentimentales et des morceaux comiques, on retrouve la richesse d'émotion de certaines chansons du Moyen Age. Yves Montand, il faut le dire, sait enrichir ses chansons par la versalité étonnante de sa voix, qui lui permet de rendre sensibles jusqu'aux moindres nuances. De l'orchestre de Jacques Hélian, je signalerai l'étonnant "Tout est tranquille" qui fait rage à Montréal présentement. Ce jeu continu sur les contrastes, cette tension soutenue et l'ironie savoureuse de l'accompagnement classent ce disque au premier rang des nombreux succès de Jacques Hélian.

* * *

Dans le dernier numéro de RadioMonde, un excellent homme a cru bon de faire savoir qu'il ne partageait pas mon avis en ce qui concerne les talents respectifs des Soeurs Etienne et des duettistes Roche et Aznavour. M. Fournier insiste pour que toute la ville sache que son opinion est même diamétralement opposée à la mienne. Monsieur Fournier, lui, est un féal des Soeurs Etienne. Car outre les raisons de pure préférence personnelle qu'il peut avoir pour les mettre au pinacle, il possède un argument impressionnant pour réduire au silence tous ses contradicteurs. Tenez-vous bien! A Radio-Carabins, les dites Soeurs Etienne ont récolté quatre fois plus d'applaudissements que Roche et Aznavour. Cette proportion a d'ailleurs été scientifiquement établie grâce à des procédés que Monsieur Galup ne ravira jamais à Monsieur Fournier.

Mon commentaire? Que ce pauvre Jean-Maurice Bailly devait avoir des crampes dans les bras après cette séance d'applaudissements. Comme l'argument de monsieur Fournier m'apparaît irréfutable et concluant, je me garderai bien de rien ajouter, de peur d'être encore une fois "sangrenu" dans mes réflexions.

Pierre LEFEBVRE.

ICI L'ON BOUFFE!



avec "l'étoile-popotte" Marthe Lapointe, l'une des plus intéressantes chanteuses que nous aient offert "Les Variétés Lyriques". En dehors de ses activités artistiques, Marthe Lapointe est l'épouse d'un médecin qui adore les petits plats et de deux mignons enfants qui ont hérité des vertus paternelles en matière gastronomique. Pour régaler tout ce beau monde voici la recette favorite qu'emploie Marthe Lapointe et qu'elle dédie par la même occasion à tous ses admirateurs:

LANGUES DE VEAU BRAISEES

Ingrédients: —
 4 ou 5 langues de veau
 1/2 de tasse de céleri
 1/2 de tasse de carottes
 1 oignon coupé en dés
 4 c. à soupe de beurre
 4 c. à soupe de farine
 Assaisonnement au goût et épices mélangées.
 Sauce Worcestershire
 Persil — Quelques têtes de clous

Mode de préparation: —
 Plongez les langues dans l'eau bouillante et les faire cuire. Puis retirez, et enlevez la peau et les racines, les mettre ensuite avec les légumes et l'assaisonnement. Dans une poêle faire brunir le beurre et y ajouter la farine et 4 tasses d'eau. Incorporez ce premier mélange au second et finir en plaçant le tout au four. Faire cuire environ 2 heures en ayant soin d'arroser et de tourner de côté durant la cuisson.
 C'est presque meilleur à déguster qu'un succès d'opérettes!

Les chansonnettes de Marie-Thérèse Lenoir

Marie-Thérèse Lenoir s'accompagne elle-même dans son tour de chant que Radio-Canada présente les mercredis soirs, à 7 h. 45. Le 14 juin, elle interprétera quatre chansonnettes: *Batambo*, *Seul sur le chemin*, *Bal petit bal* et *Le Téléphone sonne*.

SUZETTE PRATTE

(suite de la page 11).
 Lucile" et elle a obtenu plusieurs commerciaux.

Roger Baulu l'a également invitée à l'une de ses émissions au cours de laquelle elle a chanté. Elle a aussi pris part aux émissions "Jeunes Artistes de demain", "Club de la Police" et a été soliste à titre de pianiste à CKAC.

A fait de la tournée tout l'hiver et a accompagné Noël Brunet au cours de sa série de concerts donnés à St-Jérôme et dans tout le Nord de l'Ontario et dans l'Abitibi. Elle en est revenue emballée, et à son retour on lui a offert d'aller l'an prochain donner à son tour une série de récitals.

La plus cruelle expérience de Suzette Pratte à date: — avoir été demandée pour accompagner Arthur Leblanc, qui donnait un concert comprenant trois sonates qu'elle ne connaissait pas le samedi, pour le dimanche!

Sa plus chère ambition: — atteindre le summum comme pianiste-accompagnatrice et faire davantage de la radio.

Signe particulier: — Son éternelle bonne humeur!

LEO GOSSELIN

(suite de la page 11)

"Je ne savais pas" et doivent créer incessamment: "Yip pié Yip pié Aye ai". Et à la dernière réunion des jeunes compositeurs de chansonnettes dont il fait partie, Lucille Dumont, Muriel Millard, Simone Quesnel, Juliette Joyal, Pierrette Doré et Micheline Servat ont réclamé ses chansonnettes.

Il en possède plusieurs dans ses cartons entre autres: "Je vous aime, Madame", "Tu ris de mes peines", "Jolie de vivre" qui est sa préférée. Il en a écrit également en langue anglaise, "So long, little girl of me dreams", et "Say you'll be mine". D'ailleurs son rêve est d'en arriver à écrire des chansonnettes à double versions, une française et une anglaise suivant la méthode américaine sur 32 mesures. Ainsi ses créations pourront si Dieu le veut, être chantées par tout le Canada.

La plus cruelle expérience de Léo Gosselin à date: — s'être rendu compte à quel point la chansonnette canadienne n'avait pas grand chance de succès au pays jusqu'à date.

Sa plus chère ambition: — réus-

sir sans copier le style de personne, en venir à posséder son propre genre et selon sa méthode de travail à lui. Voir réussir tous ceux qui travaillent dans l'ombre aujourd'hui.

Signe particulier: — écrit des chansonnettes sans connaître autre chose en musique que les notes qu'il a appris dans le dictionnaire Larousse! Espère trouver le temps nécessaire pour prendre des leçons dans un avenir rapproché.

DOMINIQUE LAJEUNESSE

(suite de la page 11)

Mais comme elle a déjà un sens publicitaire très aiguë, elle cède volontiers tous ses joujoux aux membres de la presse!

La plus cruelle expérience de Dominique Lajeunesse, à date: — avoir subi une punition imméritée l'autre jour, pour avoir dit au micro à un ami venu voir ses parents: "T'es sale au lieu de bonjour." Elle ne voit pas pourquoi elle aurait salué ce monsieur barbouillé alors qu'on la fait laver elle pour recevoir des visiteurs.

Sa plus chère ambition: — voir arriver la télévision au pays à cause de sa jolie frimousse et que son émission devienne commanditée par un confiseur... ainsi ses parents seront bien forcés de la laisser manger des bonbons!
 ..Signe particulier: — fait son émission quotidienne en couche et en camisole et personne ne s'en offusque!

MURIEL MILLARD À "RYTHMES DE PARIS"

Muriel Millard sera la vedette d'*Aux Rythmes de Paris* pour les trois prochaines semaines. Elle succédera à Lucille Dumont le vendredi, 16 juin, à 9 h. 30 du soir.

Ces deux populaires discuses se font entendre tour à tour à cette émission. Le réalisateur, Marcel Henry, a confié à Maurice Durlieux la direction d'un petit orchestre qui comprend quelques-uns de nos meilleurs musiciens.

Les auditeurs auront noté que le soin que l'on a apporté à la mise en onde de cette demi-heure de musique populaire. Les textes de présentation, qui contribueront à créer l'atmosphère, sont d'Alain Grandbois, que tous placent au premier rang de nos écrivains.



HORLOGES

Rien de plus pratique et de mieux approprié pour

CADEAU DE NOCE

Tous les genres et formes nouvelles chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER - DO. 0640
 (2 portes à l'est de St-Hubert)

LUNETTES ET LORGNONS
 PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
 A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
 GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
 Bureau Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 6 p.m.
 Fermé le samedi à 6 h.
 6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J.A. PACETTE
 OPTICIEN D'ORDONNANCES

...mais avant de vous faire le reportage de cette semaine, je désire revenir plusieurs années en arrière, et vous faire part de quelques impressions d'alors... elles sont tout de même d'actualité puisque tel que nous le rappelle RadioMonde dans sa dernière colonne des "Anniversaires des Artistes" samedi le 10 juin prochain sera l'anniversaire de notre poète

JEAN NARRACHE

...dont le souvenir demeure toujours vivant dans la pensée de tous ceux qui l'entendaient monologuer à la radio et, qui aimeraient tant l'entendre encore... et de tous ceux qu'il accueillait si aimablement à son "Home" avec "sa vieille, la compagne toujours jeune, toujours adorable de mes bons et de mes mauvais jours"... là, où nous passions des heures inoubliables d'entente cordiale et de rêveries poétiques, ce cénacle d'artistes, où les Jovette Alice Bernier, Robert Choquette, Cécile Chabot et Alfred Desrochers se coudoyèrent et se lièrent d'amitié... Aujourd'hui, auditeurs comme anciens amis, nous regrettons de ne plus entendre aussi souvent la voix de l'auteur de "Quand j'parl' tout seul", mais nous pouvons lui rappeler que nous ne l'oublions pas, et lui souhaiter pour ce jour de fête le renouvellement de ses meilleurs souvenirs passés et des plus belles joies vécues... et pour cela je me sers des mots mêmes de l'auteur et les lui retourne à son profit:

*"J'ais pas pour me mettre des gants blancs
Pour vous tourner un phras'
fionnée,
Moi, des gants blancs, ça m'donn'
l'onglée,
Des phras', ça m'plant' dans
l'gorgoton.
J'vous souhaite "Bonne et Heu-
reuse année
L'oeur su' la main pis sans
façon"...*

IL PLEUT SUR LA VILLE

...mais pas dans leur cœur ce jour-là... En effet, il y avait du soleil dans le cœur de FERNANDE LANGLOIS et celui de MARCEL LEBOEUF, lorsqu'ils se marièrent samedi matin à l'église St-Coeur de Marie, et, les rayons de ce soleil éblouissaient nos regards; à les contempler, on oubliait la tristesse de la pluie. La mariée était bien jolie dans sa toilette de couleur aqua, aux lignes sobres et souples, le petit bonnet façonné de tulle de même ton et de roses accentuant l'élégance de l'ensemble. Fernande portait à son cou... douces chaînes... deux rangs de perles, cadeau de Marcel, et, tenait dans ses mains... imaginez quoi? un morceau de lune que... Marcel n'avait sans doute pas hésité à lui décrocher... Ce joli croissant composé de gardenias et de roses "Sweetheart", ce fut une cousine du marié qui l'attrapa lorsqu'il fut lancé par la mariée, au grand désespoir des jeunes filles de CKCV. Après la réception qui eut lieu à "La Dame Blanche", les mariés partirent pour Toronto, les Chutes Niagara et les Mille-Iles, où ils sont à réaliser leur rêve d'amour...

**DANS 32 JOURS
BIEN COMPTES**

...c.à.d. le 6 juillet prochain, nous nous marierons aussi, vous savez Madelon", et c'est MADELEINE HUDON et ALBERT BRIE, qui m'annonce cela — tout joyeux — Y a pas à dire, "y a d'amour dans l'air" et nous sommes en pleine veine de mariage, je devrais, ou plutôt M. Provost devrait m'accorder une nouvelle colonne pour un compte-rendu de mariage... mais non, le directeur de RadioMonde ne risquera pas cela, car il est un homme prudent



Voici un groupe de joyeux drilles que Roméo Gariépy a eu bien du mal à faire tenir tranquille pour les photographier au cours de la soirée qui les réunissait chez les Rolland Bédard. La vedette du pow-wow! La mention que tient entre ses mains le réalisateur des "Soirées de chez nous" Roger de Vaudreuil, qu'il était allé chercher lui-même à Toronto. Autour de lui, 1ère rangée, de gauche à droite: Lucile Dumont, Marjolaine Hébert, Roger de Vaudreuil, José Forgues; debout dans le même ordre: Rolland Bédard, Rolland D'Amour, Pierre Daignault, Marie-Thérèse Alarie, Albert Duquesne, Fred Barry, Jean Scheler, Jeanne Maubourg, Jean Duceppe et Lionnel Renaud.

LES COMPAGNONS FINISSENT LEUR SAISON AVEC "LES GUEUX AU PARADIS" — CHARLES TRENET NE FAIT QUE PASSER LE LONG DE NOS MURS — LA CITADELLE ET SON NOUVEAU MUSEE MILITAIRE — LA CHORALE HAENDEL ET UNE NOUVELLE COMPOSITION DE MME E.-M. ROSTRA — L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE A L'INSTITUT CANADIEN.

UN ECLAT DE RIRE

...général chez les spectateurs, au Palais Montcalm, jeudi soir dernier, et un nouveau succès pour les Compagnons. Boule (GUY HOFFMAN) et Flavie (MADELEINE LEVESQUE) ainsi que Rietje, et le sacristain (JEAN COUTU) furent les quatre caractères les mieux rendus, sans oublier la belle interprétation du versatile YVES LETOURNEAU. Ces interprètes surent soulever l'hilarité chez les spectateurs et firent preuve d'un talent vraiment extraordinaire. Dommage, qu'il y eut une faiblesse marquante chez les autres figurants, car ceux-ci ne faisant pas corps avec les vedettes, accentuaient ce manque d'homogénéité. Les décors très ingénieusement faits plaisaient beaucoup et la porte du Ciel appuyée à ce croissant de lune était très fantaisiste et approprié à cette allégorie profane. Le Père Legault, à juste titre, peut se réjouir de cette autre réalisation et garder l'impression qu'il vient de nouveau finir une saison en beauté...

ET LE POETE CHANTE

...encore une fois et plusieurs autres fois, les habitués de Chez Gérard, sont insatiables et pour cause, car CHARLES TRENET avec ses chansons les tient toujours sous le charme. Qu'il chante la philosophie qui consiste à ne pas trop se casser la tête avec "N'y pensez pas", ou la chanson qu'il écrit pour Les Compagnons de la Chanson et qui restera célèbre: "Mes jeunes années", qu'il nous interprète "La Mer" ou le "P'tit Grégoire" de Botrel, cet artiste demeure tout simplement le poète, le barde qui ravit. Nous aimerions le voir et l'entendre à cœur de jour et nous n'en serions jamais las. Nous avons eu l'occasion de rencontrer monsieur Trenet et de lui causer quelques minutes, et, nous lui savons gré de s'être montré si gentiment simple et aussi aimable. Cette rencontre est l'une des plus agréables qu'il nous ait été donné de faire depuis longtemps.

Nous voulons aussi remercier chaleureusement l'hôte et le parfait gentilhomme qu'est M. Gérard Thibault, qui nous a ménagé le meilleur accueil. A MARCEL GUINDON, l'animateur et l'inimitable comédien fait un excellent maître de cérémonie et s'il en est à sa 30e semaine de succès au populaire restaurant Chez Gérard, il n'y a rien d'étonnant que le directeur veuille se le conserver encore longtemps, car il y fait honneur.

UNE ANCIENNE POUDRIERE

...servira de Musée Militaire à la Citadelle de Québec. Les autorités du Royal 22e Régiment en décidèrent ainsi et cette construction qui date de 1750, qui fut restaurée deux fois, dont la première par les anglais au lendemain de la conquête, est maintenant aménagée en salle "du souvenir"... On y trouve des objets ayant servi à Montcalm et Wolfe, des trophées de guerre de la campagne du Nord-ouest canadien en 1885 et de la guerre du Transvaal; on y remarque de nombreux trophées des 2 dernières guerres, une collection d'armes allemandes et autrichiennes, on y voit un grand drapeau nazi de même que le sabre d'un officier du colonel Flinzer qui fut capturé en 1945 par le 22e Régiment en Hollande, etc. etc. Nous n'y sommes pas allés, mais après le très beau reportage qu'en fit NORMAND MALTAIS de CKCV et d'où viennent tous ces détails, la curiosité nous y portera certainement quelques jours.

L'OFFERTOIRE

...extrait de la messe de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, composition de Mme E.-M. Rostra, qui fut donné en première audition par la Chorale Haendel, sous la direction de Mlle ROLANDE DROLET, au Y.W.C.A. cette semaine, fut un succès à tout point de vue. Dans le domaine de la polyphonie vocale, Mlle Drolet excelle et sait diriger avec habileté son chœur de chant. Outre des oeuvres de Haendel, Chapuis, Debussy, Franck, le programme était des mieux préparé. L'on y entendit Mlle Barbara Morton soprano, cette artiste qui se signala par sa belle interprétation. Mlle Marguerite Lépine accompagnait celle-ci, tandis que le chœur fut confié à Mme Jacqueline Desrochers-Rioux. L'oeuvre de madame Rostra nous permit encore une fois d'admirer la grande simplicité, la clarté, l'expression inspirée de l'écriture du compositeur. Nous félicitons la Chorale Haendel de son heureuse initiative.

BEAU CONCERT A L'INSTITUT

...donné par l'Orchestre du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique. Jeune de quatre ans seulement, l'Orchestre travaille avec ferveur et réussit à s'exécuter brillamment. L'excellent maniement des instruments, la puissance et la fermeté de l'attaque soulevèrent l'admiration des auditeurs, lors de l'in-

(suite à la page 14)

et comme il est ainsi, il prévoit qu'il y en aurait trop qui se marieraient, quand même ce serait que pour voir leurs noms dans la chronique, et, M. Provost, ne peut envisager une telle responsabilité... même si cela représentait un regain de popularité pour RadioMonde... il y a de ces chances qu'on ne peut pas prendre... mais ce n'est pas comme au programme...

"QUE DESIREZ-VOUS"

...où la Cie Paquet Ltée, par l'entremise d'un groupe canadien et l'habile équipe de CHRC, offrait samedi soir au Palais Montcalm, toutes les chances de gagner les plus magnifiques prix, tels un réfrigérateur de \$330, une lessiveuse de \$190, un service à thé en argent plaqué, une coutellerie, une bicyclette, etc., etc. Depuis longtemps je voulais tenter ma chance, je m'y rendis samedi soir le coeur rempli d'espoir, j'en revins — bredouille — mais j'eus l'occasion d'y voir, MAGELLA ALAIN, comme maître de cérémonie, impeccablement courtois, Madame SIMONNE BUSSIERE et ALBERT BRIE, tout sourire pour la clientèle, RENE DUCHESNE, animateur irrésistible, ainsi que ROGER BARBEAU et LUCIEN COTE, responsable de la parfaite mise en ondes de ce programme-questionnaire qui est la sensation de l'année. J'y vis 8 gros sacs de lettres qui furent vidés dans la boîte à questions. Il y en avait eu 45,000 la semaine précédente et cette fois, l'on en compta 54,000... c'est "formidable" comme dirait Roger Lebel... ce qui veut dire 54,000 auditeurs si non spectateurs pour le compte du Poste CHRC.

"MARCHAND DE QUEBEC"

...présenté par le Cercle Paquetier des employés de La Cie Paquet Ltée, pièce historique en 4 actes, oeuvre du Rév. Père Laurent Tremblay, O.M.I. La mise en scène est faite par le Rév. Père L. Tremblay, O.M.I., et la direction artistique et les costumes par Mlle L. Guérin. Tous les musiciens et les figurants dans cette pièce ont été recrutés parmi les membres du Cercle Paquetier des Employés de la Compagnie Paquet Ltée. Dans le rôle de Zéphirin Paquet, fondateur de cette compagnie, RENE CONSANTINEAU, s'y distingue. Au cours du 1er acte, l'on y voit Zéphirin Paquet (1838) jeune employé chez une dame La-perrière, vingt ans plus tard nous le retrouvons, marchand, dans une pièce de son nouveau magasin rue St-Vallier, puis en 1888 à l'entrée de l'édifice actuel, rue St-Joseph, en face de l'église St-Roch. Le 4e acte réunit une scène à sa résidence quelque temps avant de mourir et l'apothéose de son oeuvre nous laissant voir Zéphirin Paquet la contemplant de l'éternité. Même si les acteurs ne sont pas parfaits, ni la pièce une oeuvre transcendante, l'on en rapporte une impression de mérite et de grandeur, et, cette initiative, toute commerciale soit-elle, est admirable.

IL EST PARTI

...notre LUCIEN... et même si je l'avais pressentie depuis longtemps, et si je le savais depuis quelques semaines, je m'abstenais d'en parler parce que ce cher Lucien m'avait fait jurer de garder le silence... pour quelque temps encore... et voilà que ce matin lundi, un moment avant de mettre ma chronique à la poste, j'entends JEAN-PAUL NOLET et JEAN MAURICE BAILLY qui apprennent au monde la grande nouvelle... LUCIEN COTE de CBV est définitivement attaché au Service de Radio-Canada à Montréal, où il remplacera désormais ARMAND GRAVEL, à l'Actualités.

MADOLON.

**CKCV LUNDI
MERCREDI
VENDREDI 9 h. 30 - LA ROUTE ENCHANTÉE**

RAY PONSE vous dit... QUE

...Avant de lire cette chronique, j'invite chacun de mes lecteurs et chacune de mes lectrices à bien s'assimiler la lettre ouverte qui m'était adressée le 25 mai. (ouverte, je l'ai bien voulu pour répondre au défi que me lançait pratiquement Henri Norbert, puisqu'il faut l'appeler par son nom!) vous la trouverez en page 9

...Cette lecture nécessaire terminée, je dois d'abord récapituler la question. Le 3 mai dernier, sur les ondes de CHLP, Henri Norbert exprimait l'idée générale suivante: "Lorsque j'ai fondé mon école, mes élèves ne connaissaient point l'ABC du théâtre. Toutefois, dès la première leçon, je notai chez quelques-uns d'entre-eux une grande compréhension, pour ne pas dire un grand progrès!" (Voir Radio-Monde du 13 mai où je rapportais déjà ces mêmes paroles). Je souligne une fois de plus que c'est faux! D'ailleurs...

...Le 13 mai également, je répliquais: "M. Norbert erre lamentablement. Nombre de ces jeunes fervents du théâtre possèdent des rudiments d'art théâtral... ces rudiments, ils les ont acquis auprès de Sita Riddez, François Rozet, Mme Jean-Louis Audet et autres professeurs locaux."

...J'aurais pu ajouter également: "Le Conservatoire Lasalle et M. Georges Landreau et le Studio-Quinze de Gérard Vleminckx". Voilà, c'est fait.

...Norbert a refusé de comprendre: refusé de comprendre qu'en faisant de telles déclarations, il abusait de la confiance de public auditeur à l'écoute; refusé de comprendre qu'il posait un geste malhonnête à l'égard des professeurs de diction et surtout d'art dramatique de Montréal. Et tout le problème réside dans ce "refus de compréhension". Je lui indiquais, pourtant, une porte de sortie honorable: le silence... par les lignes suivantes: "Je refuse de croire que M. Norbert (qui se défend si bien d'être méchant) tente, de cette façon de discréditer le travail en art dramatique accompli par ces professeurs à Montréal depuis quelques années. Je lui accorde donc le bénéfice du doute en soulignant que probablement ces jeunes élèves lui ont tout simplement caché (par un curieux cas de complexe d'infériorité) le fait qu'ils avaient déjà étudié ou étudiaient encore avec des professeurs locaux".

...Troisième point: que, dans son esprit, M. Norbert établisse une différence de mauvais foi entre SES ELEVES et LES COMEDIENS qui suivent ses cours, cela ne change rien au fait que devant un public radiophonique il ait déclaré qu'il APPRENAIT tout à ses élèves. Il est le seul, en effet, à pouvoir établir une nuance entre les deux catégories. Ses déclarations publiques ne renferment point de telles "réserves" toutefois!

...Quatrième point: ne voulant point entrainer les professeurs en question dans ce débat, je leur laisse le soin d'exprimer leurs sentiments envers Norbert personnellement.

...CINQUIEME POINT: ici, Norbert quitte la question principale à laquelle il ne reviendra plus, pour s'engager sur un terrain personnel. Il veut savoir si je suis une "montagne" du journalisme: je commence à le croire. De lui, en effet, j'ai reçu jusqu'ici, trois lettres et une invitation PERSONNELLE POUR ASSISTER à l'audition publique de ses "élèves". Comme il vient si souvent vers moi, je ne puis m'empêcher de penser à: "Si la Montagne ne vient pas à moi, j'irai à la Montagne".

PREUVES

...Les preuves ne me manquaient point pour étayer le point de vue que je soutenais le 13 mai dernier. Norbert, s'il eut été quelque peu intelligent, se serait dit, devant mon affirmation que je ne parlais pas à l'aveuglette. Il a toutefois adopté l'attitude contraire: tant pis pour lui. Et je prouve maintenant que j'avais raison: le seul qui ERRE (de bonne ou de mauvaise foi) c'est Henri Norbert.

...Norbert, je m'adresse ici à vous: j'emprunte mes preuves au PROGRAMME DE VOTRE DERNIERE AUDITION PUBLIQUE, tenue à l'Académie Bourget, 1220 rue de la Montagne, le mercredi 24 mai 1950, audition publique où vous m'aviez invité: j'ai reçu votre invitation le samedi 27 mai, ne recevant mon courrier de Radio-Monde qu'une fois la semaine. L'aurais-je eu à temps que je ne me serais pas dérangé, n'ayant rien à apprendre là du problème qui m'occupe à votre en-

...Le 27 mai, je m'étais contenté de reproduire la lettre en question en réitérant mon affirmation du 13 mai. Toutefois, comme la dernière lettre du 25 mai (que vous avez lue ailleurs) me prend à partie en oubliant le sujet prin-

cipal, je vais donc répondre ici à Norbert, point par point.

...Le premier offre assez de "vase" par lui-même sans que je la dilue. Le second: A CHLP il n'existe AUCUN ENREGISTREMENT de l'interview du 3 mai. Norbert a-t-il voulu bluffer? Il reste une seule explication: un enregistrement a pu être fait par un factotum de ce comédien. Si cet enregistrement existe vraiment, non seulement j'invite, mais J'EXIGE que Norbert s'en serve pour m'écrire une lettre ouverte où il me rapportera FIDELLEMENT le passage qui m'intéresse; j'affirme que cet extrait ressemblera comme un frère jumeau à l'entrefilet que je lui consacrai le 13 mai dernier. D'ailleurs qu'a-t-il attendu pour s'en servir?

...Troisième point: que, dans son esprit, M. Norbert établisse une différence de mauvais foi entre SES ELEVES et LES COMEDIENS qui suivent ses cours, cela ne change rien au fait que devant un public radiophonique il ait déclaré qu'il APPRENAIT tout à ses élèves. Il est le seul, en effet, à pouvoir établir une nuance entre les deux catégories. Ses déclarations publiques ne renferment point de telles "réserves" toutefois!

...Quatrième point: ne voulant point entrainer les professeurs en question dans ce débat, je leur laisse le soin d'exprimer leurs sentiments envers Norbert personnellement.

...CINQUIEME POINT: ici, Norbert quitte la question principale à laquelle il ne reviendra plus, pour s'engager sur un terrain personnel. Il veut savoir si je suis une "montagne" du journalisme: je commence à le croire. De lui, en effet, j'ai reçu jusqu'ici, trois lettres et une invitation PERSONNELLE POUR ASSISTER à l'audition publique de ses "élèves". Comme il vient si souvent vers moi, je ne puis m'empêcher de penser à: "Si la Montagne ne vient pas à moi, j'irai à la Montagne".

PREUVES

...Les preuves ne me manquaient point pour étayer le point de vue que je soutenais le 13 mai dernier. Norbert, s'il eut été quelque peu intelligent, se serait dit, devant mon affirmation que je ne parlais pas à l'aveuglette. Il a toutefois adopté l'attitude contraire: tant pis pour lui. Et je prouve maintenant que j'avais raison: le seul qui ERRE (de bonne ou de mauvaise foi) c'est Henri Norbert.

...Norbert, je m'adresse ici à vous: j'emprunte mes preuves au PROGRAMME DE VOTRE DERNIERE AUDITION PUBLIQUE, tenue à l'Académie Bourget, 1220 rue de la Montagne, le mercredi 24 mai 1950, audition publique où vous m'aviez invité: j'ai reçu votre invitation le samedi 27 mai, ne recevant mon courrier de Radio-Monde qu'une fois la semaine. L'aurais-je eu à temps que je ne me serais pas dérangé, n'ayant rien à apprendre là du problème qui m'occupe à votre en-



Ces jours derniers, le directeur des émissions rurales à Radio-Canada, Armand Bérubé, quittait Montréal par avion à destination de Stockholm, en Suède, où il assiste présentement au congrès annuel de la FEDERATION INTERNATIONALE DES PRODUCTEURS AGRICOLES. M. Bérubé profitera de son séjour outre-mer pour visiter les pays scandinaves ainsi que la France et la Grande-Bretagne, afin de se documenter sur les possibilités de la télévision dans le domaine agricole. De plus, de temps à autre, il diffusera des reportages et documentaires à l'émission LE REVEIL RURAL entendue tous les jours, sauf le dimanche, à midi et demi.

droit. Pauvre polémiste-amateur: vous donnez, dans une lettre ouverte, (celle du 25 mai) une preuve tangible de votre absence de logique tout en me fournissant, par le même courrier, les preuves supplémentaires dont je me servirai ici... contre vous. Vous ne me faites pas sourire, pauvre Norbert: vous me faites rire!

... Je lis donc sur la page-couverture de votre programme: "HENRI NORBERT présente en "AUDITION PUBLIQUE" les élèves de son cours d'ART DRAMATIQUE. Vous ne pouvez nier: ce sont là des mots imprimés, ineffaçables.

...A l'intérieur, le programme lui-même, divisé en deux sections avec intermission lyrique: vous ne pouvez toujours pas nier, pauvre Norbert! Et j'y vois les noms de VOS ELEVES. Ce sont bien en effet de vos élèves, n'est-ce pas vrai? Vous vous donnez même la peine de spécifier le nombre de mois durant lesquels ils ont étudié avec vous, avant cette audition.

...Vous avez toutefois OUBLIE par distraction probablement d'ajouter le nombre d'années qu'ils avaient passées aux études de diction et d'art dramatique en compagnie des professeurs suivants: François Rozet, Mme Jean-Louis Audet, Sita Riddez, Georges Landreau, Gérard Vleminckx. A votre intention, à l'intention des spectateurs de votre AUDITION PUBLIQUE qui ont vraiment été induits en erreur par l'apparent et rapide progrès de vos élèves, j'apporte obligamment les précisions qui manquent:

- JANINE BEAUPRE: (1er mois) également ancienne élève de François Rozet
- PAUL GELINAS: (2ième mois) ancien élève de Jean-Louis Audet et François Rozet.
- HUGUETTE DA OUST: (2ième mois), ancienne élève de Sita Riddez.
- YVETTE COCKBURN: (2ième mois), élève diplômé du Studio-Quinze, interprète dans "La Maison de Bernarda" et

scénique en demande; grand talent. (Montréal le savait avant votre arrivée, Norbert) YOLANDE LEFEBVRE: (2ième mois) ancienne élève du Conservatoire Lasalle, diplômée du Studio-Quinze; interprète dans "La Maison de Bernarda"; "Plainte Contre Inconnu", "Les Innocentes".

...Si je sais bien compter, Henri Norbert, ce grand distrait, présentait à sa dernière Audition 25 élèves. Si je sais bien compter encore une fois, 14 de ces 25 élèves doivent leur formation première, L'ETUDE DE L'ABC du théâtre" à cinq professeurs locaux où le nom de Norbert ne figure aucunement. Et je ne crains pas d'affirmer ici que les 11 autres possèdent une formation "pré-Norbert". La proportion est forte!

...Norbert, empressez-vous de cataloguer, dans votre esprit, les noms que je viens de citer parmi "les non élèves qui suivent vos cours": de toute façon, cependant, il est trop tard Vous êtes démarqué!

...Nul ne veut vous empêcher d'enseigner à Montréal, Norbert. Les jeunes qui vont à vous, sont libres de le faire. Vous pouvez leur apporter, je n'en doute pas, un complément de culture théâtral mais, ne bluffez point. Vous avez capter, vraiment trop captiver mon attention: je me ferai un plaisir de vous suivre de près. Allez-y maintenant de votre nauséabonde et confuse ironie si cela vous chante. J'EXIGE de vous une réponse tout en vous défiant de donner une explication plausible de logique de votre attitude dans cette affaire. Je vous ai à l'oeil, car la vérité et la loyauté, chez vous, offrent un visage curieux!

...Un dernier mot avant de terminer: Je suis Canadien. J'aime la France, non point par romantisme, mais pour sa valeur culturelle. Ce que j'aime moins... certains de ces rejets qui la servent mal à l'étranger. Avec vos ballourdises, vous glissez rudement vers cette catégorie. ... Et là-dessus, chers lecteurs, à la semaine prochaine. Marcel LARMEC

Les compagnons...
(suite de la page 13)
interprétation de "Don Juan" et du difficile concerto double en ré mineur de Bach. Les solistes, Raymond Dessaint, François Magnan, Jean-Louis Rousseau et Gisèle Boivin furent remarquables dans le concerto en sol majeur de Mozart et le Concerto op. 25 de Weber. CLAUDE LETOURNEAU, jeune chef d'orchestre s'imposa de nouveau à l'admiration de son public. JEAN-MARIE BEAUDET sut encore une fois nous éblouir et souhaiter le ré-entendre.
Il est évident qu'avec un organisme musical comme celui du Conservatoire de Musique, Québec sera bientôt sinon déjà le Temple de l'Art Musical.
MADELON

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Gilles Pelletier, Huguette Oigny, Jean Morin, Marcel Sylvain, Roger Garand, Roger Garceau, Jean-Claude Robillard, Gaëtan Labrèche, Bertrand Dussault, François Bertrand, Pierre-Etienne Chayer, René Lecavalier, Miville Couture, Jean Scheler, Lorenzo Campagna, Jean-Paul Nolet, Gérard Berthiaume, Lucie Poitras, Jacques Desbaillets, Lucille Dumont, Lise Roy, Nicole Germain, Marjolaine Hébert, Claudette Jarry, René Verne, Guy Bélanger, Louis Bélanger, Paul Gréremont, J. A. Cusson, Pierre Durand, Albertine Martin, Jeannette Teasdale, Eugène Daigneault.



1-A qui les artistes suivants sont-ils mariés: Roger Florent, Julien Lippé, Juana Laviolette et Noël Gauvin?
2-Est-ce bien Henri Deyglun qui incarnait le personnage de Luigi dans "Grande Soeur"?
3-Quels sont les interprètes des rôles suivants dans "Jeunesse Dorée": Arthur Lamarre jr., Alphonse Lamarre et Hector Swanson?

SOIMONE

1-Roger Florent, Florence Robidoux - Julien Lippé, Thérèse Piché - Juana Laviolette, M. Joseph Léonard, décédé il y a vingt ans - Noël Gauvin, célibataire.
2-Tout juste.
3-Arthur Lamarre, Jean-Claude Robillard - Alphonse Lamarre, Gaëtan Labrèche - Hector Swanson, Jean Daigle.

★

1-Jean Rafa et Charles Aznavour sont-ils mariés? Si oui à qui? Ont-ils des enfants?
2-Quel est Théodore dans "Un Homme et son Pêche" et Innocent dans "Yvan L'Intrépide"?

PETITE Mlle YOLANDE

1-Jean Rafa a épousé Mlle Renée Gaillard et il a deux enfants: Guy et Eveline. Quant à Charles Aznavour, je regrette beaucoup mais je ne connais que le prénom de son épouse et c'est: Micheline; leur petite fille se nomme: Patricia.
2-Théodore, Louis-Philippe Mercure - Innocent, Guy Dugas.

★

1-Quel interprète le rôle d'Isidore et de Pauline dans "Soirées de Chez Nous" le samedi soir à Radio-Canada?

AUDITRICE FIDELE

1-Jean Duceppe et Josée Forgues.

★

1-Quel est le thème du programme "Maman Jeanne"?

J'AIME LA MUSIQUE

1-C'est une Valse, extraite du Ballet "Coppélia" de Léo Delibes.

★

1-Est-ce que je pourrais me procurer les RADIOMONDE contenant les photos du couronnement de Lucille Dumont, Rolande Desormeaux et Lise Roy?

MADELEINE TRUDEAU

1-Il ne nous reste plus que quelques exemplaires contenant les photos du couronnement de Lise Roy. Si vous désirez vous en procurer une copie vous n'avez qu'à nous en faire la demande en incluant à votre envoi la somme de 0.10 sous afin de couvrir les frais de poste et d'emballage.

★

1-Voudriez-vous m'envoyer une photo de Pierrette Alarie et Suzanne Avon?

BRUNE AUX YEUX BRUNS

1-Je regrette, mais je n'envoie pas de photos. Au plaisir.

★

AUX INTERESSES. Notre réserve du numéro spécial de RADIOMONDE contenant les photos des dix premières Reines de la Radio est maintenant épuisée. Mille regrets.

★

1-René Verne est-il marié?

2-A-t-il eu un rôle avec Jean-Paul Kingsley dans "La Passion du Fils de l'Homme"?

MARIA

1-Non.

2-Pas que je sache.

★

1-Je voudrais savoir si c'est bien vrai qu'Alys Robi a chanté à l'issue de la "soirée Fernand Robidoux" au Café St-Jacques le 26 avril dernier?

ANXIEUSE DE L'ENTENDRE

1-Non, Alys Robi n'était pas présente à cette fête.

★

1-Guy Bélanger écrit-il les textes pour d'autres programmes à part "Reine d'un Soir"?

2-Parlez-moi de lui, voulez-vous?

G. G.

1-Guy Bélanger est également l'auteur des textes de "Miss Cinéma" émission qui passe sur les ondes du poste CKVL le samedi soir à 8 h. 30 et "Tour de Valse" à CKVL le jeudi soir à 8 h. 30.

2-Guy Bélanger est né à Ste-Rosalie un 1er avril. C'est à St-Hyacinthe qu'il fit ses études. Guy Bélanger a les yeux bleus et les cheveux noirs; il mesure 6 pieds. Les quilles, le tennis, le canotage sont ses sports préférés et la musique et la littérature occupent tous ses loisirs. Guy Bélanger est l'auteur de jolies chansons dont voici les plus populaires à date: "Angéline", "Pleine D'Automne", "Noël des Pauvres" et "Je les aimerais toutes". Guy Bélanger est célibataire.

★

1-Quel genre de manteau de fourrure Lise Roy et Marjolaine Hébert possèdent-elles?
BIBIANE QUI LES AIMENT BEAUCOUP

1-Lise Roy possède un manteau en castor et une mante en écureuil - Marjolaine Hébert, un manteau en rat musqué naturel.

★

1-En quelle année et à quelle paroisse Jacques Desbaillets s'est-il marié?
2-A-t-il des frères et des sœurs, si oui, nommez-les moi voulez-vous?

JACOTTE

1-Jacques Desbaillets s'est marié en l'église St-Léon de Westmount le 24 avril 1948.
2-Il n'a que deux sœurs: Mme Jacques Bédreau et Mme Adrien Wilson.

★

1-Quel genre de manteau de fourrure Lucille Dumont, Lise Roy, Nicole Germain et Rolande Desormeaux portaient-elles cet hiver?
J'APPRECIERAI BEAUCOUP VOTRE COURRIER

Vous êtes bien gentille.

1-Lucille Dumont portait alternativement un manteau en castor, un manteau en mouton rasé, un manteau en lynx trois-quarts et une mante en écureuil russe - Lise Roy: un manteau en castor et une mante en écureuil - Nicole Germain: un manteau de loutre, un manteau en lynx trois-quarts, un manteau en bon mouton et une mante d'écureuil russe - Rolande Desormeaux: un manteau de chat sauvage, un manteau en mouton de perse et une mante en écureuil russe.

★

1-Quel est le sport préféré de Lucille Dumont, Marjolaine Hébert et Nicole Germain?

2-A quelle adresse pourrais-je leur écrire?
DEUX QUI ONT HATE DE SAVOIR

1-Lucille Dumont, le badminton - Marjolaine Hébert, la natation - Nicole Germain, la natation.
2-Ecrivez-leur au soin d'un de nos postes locaux.

★

1-Claudette Jarry a-t-elle enregistré des disques?

2-Voulez-vous lui dire qu'on ne manque jamais de l'écouter le samedi soir à son émission de Toronto?

ADMIRATRICES DU BLEU

1-Présentement, Claudette Jarry n'a enregistré qu'un seul disque en compagnie de Fernand Robidoux: "Madame est-ce qu'il pleut". Probablement que très bientôt nous aurons le plaisir de l'entendre également sur disques.
2-Avec plaisir.

★

1-Voulez-vous me donner la date, le lieu de naissance, la couleur des yeux et des cheveux, la grandeur, le lieu et la date de mariage, le nom et l'âge des enfants des artistes suivants: Bertrand Dussault, François Bertrand, Pierre-Etienne Chayer, René Lecavalier, Miville Couture, Jean Scheler, Lorenzo Campagna, Jean-Paul Nolet, Gérard Berthiaume?

2-A quel Lucie Poitras est-elle mariée? A-t-elle des enfants?

CURIEUSE

Mais non.

1-BERTRAND DUSSAULT est né à Amos un 25 avril. Ses yeux et ses cheveux sont bruns; il mesure 6 p. 3 pces. Il est célibataire.

FRANÇOIS BERTRAND est né à Oka un 22 juin. Ses yeux et ses cheveux sont bruns; il mesure 5 p. 9 pces. François Bertrand a épousé Mlle Pierrette Baillargeon le 19 mai 1945 en l'église St-Viateur d'Outremont. Ce couple a deux enfants: Christiane, 4 ans et Pierre, 2 ans.

PIERRE-ETIENNE CHAYER est né à Bagotville, Cté Chicoutimi un 19 mai. Ses yeux sont bleus et ses cheveux bruns; il mesure 5 p. 7 pces. P.-Etienne Chayer a épousé Mlle Marguerite Harvey le 18 mars 1944 en la Cathédrale de Chicoutimi. Ce couple a une petite fille, Denise qui aura trois ans en octobre prochain.

RENE LÉCAVALIER est né à Montréal un 5 juillet. Ses yeux et ses cheveux sont noirs; il mesure 5 p. 11 pces. René Lecavalier a épousé Mlle Janine Leclair au Lac Gagnon dans les Laurentides le 18 août 1945. Ce couple a un fils, Pierre, 2 1/2 ans.

MIVILLE COUTURE est né à St-Malachie un 27 mai. Ses yeux et ses cheveux sont bruns; il mesure 5 p. 10 pces. Miville Couture a épousé Mlle Luce Viollette en la Cathédrale de Rimouski le 26 avril 1940. Ce couple a un fils, Michel, 8 ans.

JEAN SCHELER est né à Montréal un 15 août. Ses yeux sont bleus et ses cheveux châtain-clair; il mesure 5 p. 11 1/2 pces. Jean Scheler est célibataire.

LORENZO CAMPAGNA est né à Québec un 11 février. Ses yeux et ses cheveux sont noirs; il mesure 5 p. 1/2 pces. Lorenzo Campagna est célibataire.

JEAN-PAUL NOLET est né à Odanak un 24 août. Ses yeux et ses cheveux sont bruns; il mesure 5 p. 10 1/2 pces. Jean-Paul Nolet a épousé Mlle Madeleine Halin en l'église des Trois-ETAOINETAOIN Rivières le 29 novembre 1947. Ce couple a une petite fille de 20 mois, Elisabeth.

GERARD BERTHIAUME est né à Montréal un 2 janvier. Ses yeux sont bleus et ses cheveux châtain-foncé. Il mesure 5 p. 4 pces. Gérard Berthiaume a épousé Mlle lin en l'église Notre-Dame des Trois-Récollets le 16 juin 1945. Ce couple a maintenant deux enfants: Christiane, 4 ans et François, 2 ans.

2-Lucie Poitras est l'épouse d'Henri Poitras. Ils ont une fille: Andrée.

1-Dites-moi un mot de Gilles Pelletier?

GILLETTE

1-Gilles Pelletier est né un 22 mars. Il a les yeux bleus et les cheveux châtain-foncé; il mesure tout près de 6 p. Gilles Pelletier a étudié avec le regretté Marcel Chabrier et Sita Riddez. Il est célibataire.

1-Serge et Micheline Deyglun jouent-ils à la radio?

2-Monique Leyrac était-elle au Bal de la Radio cette année?

3-Y a-t-il un lien de parenté entre Jean Goulet, Charles Goulet, Yvon Goulet et Bernard Goulet? Quelle est la fonction de chacun dans le monde de la radio?
RAT-DIT-OH-MONT-DE

★

Vous ne manquez pas d'imagination!
1-Serge a déjà joué à la radio dans "Les Drames de Notre Temps". Quant à Micheline, elle n'a pas encore fait ses premières armes au micro.

2-Non, pas cette année.

3-Il n'existe aucun lien de parenté entre Jean, Charles, Yvon et Bernard Goulet. JEAN GOULET était autrefois annonceur au poste CHLP et actuellement il poursuit ses études de Droit. CHARLES GOULET est, avec Lionel Daunais directeur des Variétés Lyriques - Yvon Goulet qui était annonceur au poste CKVL est retourné à Québec - Bernard Goulet est réalisateur et agent publicitaire freelance.

1-Avec qui Huguette Oigny a-t-elle étudié l'art dramatique?

JE VOUS APPRECIERAI A VOTRE JUSTE VALEUR

1-Huguette Oigny n'a jamais eu de professeur d'art dramatique.
P.S. Je regrette mais je ne peux vous renseigner au sujet de votre question. Au plaisir.

1-Huguette Oigny enseigne-t-elle l'art dramatique? Si non, me conseilleriez-vous un bon professeur?

L'ETOILE FILANTE

1-Non, Huguette Oigny ne donne aucun cours. Voici la liste des professeurs que l'on trouve parmi les membres de l'Union: Beaudoin Jeanne, Bernard Camille, Brunet Alfred, Chénail Roland, Cloutier Albert, Dorsenn Lillian, Fréchet'e Willie, Giroux Antoinette, Landreau Georges, Larmer Marcel, Maubourg Jeanne, Plouffe Jacqueline, Poitras Henri, Quintal Jeanne, Renaud Marie-Thérèse, Riddez Sita, Rozet François, Séguin Camélie, Verne René et Vlémickx Gérard.

▲▲▲▲▲

Du
LUNDI
au
VENDREDI
à
10 hres 30
DU MATIN
écoutez
CHANTEVILLE

avec
GABY
LAPLANTE
PIERRETTE
CHAMPOUX
LEON
LACHANCE
OMER
DURANCEAU
ROLLAND
LEGAULT
NORMAN
BROOKS
et
BILLY
MUNRO

à
C.K.V.L

▲▲▲▲▲

N.B.—"Chanteville" est aussi irradié tous les samedis soirs, à 8 hres, sur les "postes de la Radio française du Québec".



NELLY MATHOT



DOSITHEE BOISVERT



LIONEL RENAUD

FAITES-UN

"Tour de Valse"

avec

NELLY MATHOT

de l'Opéra de Paris

DOSITHÉE BOISVERT

Ténor

LIONEL RENAUD et son orchestre

Narration de

PAUL LEDUC

Textes de

GUY BÉLANGER

Ecoutez donc ce programme sur les postes

FRENCH RADIO ASSOCIATES LTD
LES ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE
FRENCH RADIO ASSOCIATES LTD

une coopérative formée par les postes suivants

C-K-V-L
MONTREAL-VERDUN

C-K-C-V
QUEBEC

C-H-L-N
TROIS-RIVIERES

C-H-L-T
SHERBROOKE

C-J-S-O
SOREL

C-H-E-F
GRANBY